

INTÉRIEURS

DESIGN ARCHITECTURE UNE CULTURE
ÉDITION SPÉCIAL BOIS
FRANÇAIS

INT

ÉDITION
SPÉCIAL
BOIS

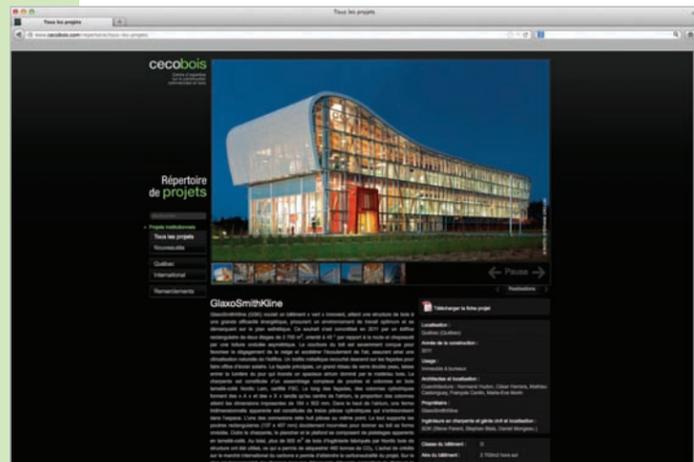


cecobois

Centre d'expertise
sur la construction
commerciale en bois

cecobois

VOTRE RESSOURCE PREMIÈRE EN CONSTRUCTION BOIS



Une source d'inspiration,
**Répertoire de projets
cecobois.**

Pour être à l'affût
des nouvelles sur le design
et la construction en bois :
Journal Construire en bois



Prix d'excellence cecobois
Une occasion de reconnaître
l'excellence et l'innovation
en construction non résidentielle.

ÉDITORIAL

RENDRE HOMMAGE À UN MATÉRIAU INSPIRANT

Le bois est un matériau qui ne laisse personne indifférent. Les différentes essences, avec leurs teintes particulières, leur grain, leur texture, ne cessent de nous fasciner et d'éveiller nos sens.

Ce numéro spécial du magazine INTÉRIEURS, qui rend hommage à ce matériau riche et profondément humain, s'inscrit dans la mission de cecobois de renouer le Québec avec cette ressource locale et écologique par excellence. Les pages de ce magazine, dans la lignée du répertoire de projets de cecobois, est une occasion de se laisser émerveiller par la beauté des réalisations d'ici, de se laisser inspirer par le savoir-faire de nos créateurs qui ont su intégrer harmonieusement le bois pour insuffler à leur projet leur amour pour ce matériau.

Nos designers, vous le verrez dans ces pages, impressionnent par leur talent indéniable pour tirer profit des caractéristiques naturelles du bois, à utiliser sa chaleur pour mettre en valeur leurs projets. Leur originalité et leur créativité conjuguées à l'esthétisme du bois donnent vie à des ambiances riches et variées d'où se dégage toujours un sentiment de bien-être, une envie d'y être. Leur travail porte les fruits d'une mouvance qui n'est pas prête de s'éteindre, elle-même inscrite dans notre culture et notre imaginaire depuis des siècles.

Au nom de cecobois, je tiens à remercier ces professionnels chevronnés. Je tiens également à remercier l'Agence PID, sans qui la réalisation d'un tel numéro Spécial bois n'aurait été possible.

Je vous invite maintenant, chers lecteurs, à parcourir ces pages non seulement avec vos yeux, mais avec votre cœur. Car c'est en vous laissant séduire par la beauté des projets qui y figurent que vous pourrez apprécier à sa juste valeur toutes les qualités de ces projets qui intègrent ce matériau majestueux qu'est le bois.

Louis Poliquin
Directeur, cecobois

A handwritten signature in black ink, reading 'Louis Poliquin'.

INTÉRIEURS
ÉDITION SPÉCIAL BOIS
magazineinterieurs.com

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION / [Ginette Gadoury](#)
RÉDACTRICE EN CHEF / [Cindy Couture](#)
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT / [Jean-Marc Poirier](#)
DIRECTRICE ARTISTIQUE / [Ariane Mercure](#)

COLLABORATEURS

[Christian Bergeron](#), [André Bourassa](#), [Madeléine Champagne](#),
[Richard Des Lys](#), [Laurence Duhamel](#), [Marie-Claude Fafard](#),
[Marie Hajehssain](#), [Patrice Hans-Perrier](#), [Suzanne Laliberté](#),
[Sarah Lévesque](#), [Marie-Ève Mercure](#), [Françoise Miquet](#),
[Marie-Charles Nadeau](#), [Nathalie Roy](#), [Marie-Ève Sevigny](#) &
[Marie-Ève Vautrin](#)

CORRECTEURS – TRADUCTEURS

[Jean-François Boily](#), [Nazzareno Bulette](#), [Meg Hewings](#),
[Daniel McBride](#), [Françoise Miquet](#) & [Nancy Zerabny](#)

ÉQUIPE DE CECOBOIS

[Louis Poliquin](#), [Christine Giguère](#), [Cynthia Bolduc-Guay](#) &
[Jennifer Tardif](#)

Production

DIRECTRICE / [Brigitte Gadoury](#)
VICE-PRÉSIDENTE VENTES ET MARKETING / [Joanne Proulx](#)
PRÉIMPRESSION / [Le Groupe Communimédia inc.](#)
IMPRESSION / [Litho Chic](#)

Administration

CO-PRÉSIDENTES / [Ginette Gadoury](#) & [Brigitte Gadoury](#)

Toute reproduction de textes, illustrations et photographies du magazine est interdite. Bien que toutes les précautions aient été prises pour assurer la rigueur des renseignements contenus dans INTÉRIEURS, il est entendu que le magazine ne peut être tenu responsable des erreurs ou des négligences commises dans l'utilisation de ces renseignements.

Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec,
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1206 0208
Imprimé au Canada

www.cecobois.com

info@cecobois.com

cecobois

Centre d'expertise
sur la construction
commerciale en bois

Couverture: Boutique Tozzi
Photo: Gabriel Kakon



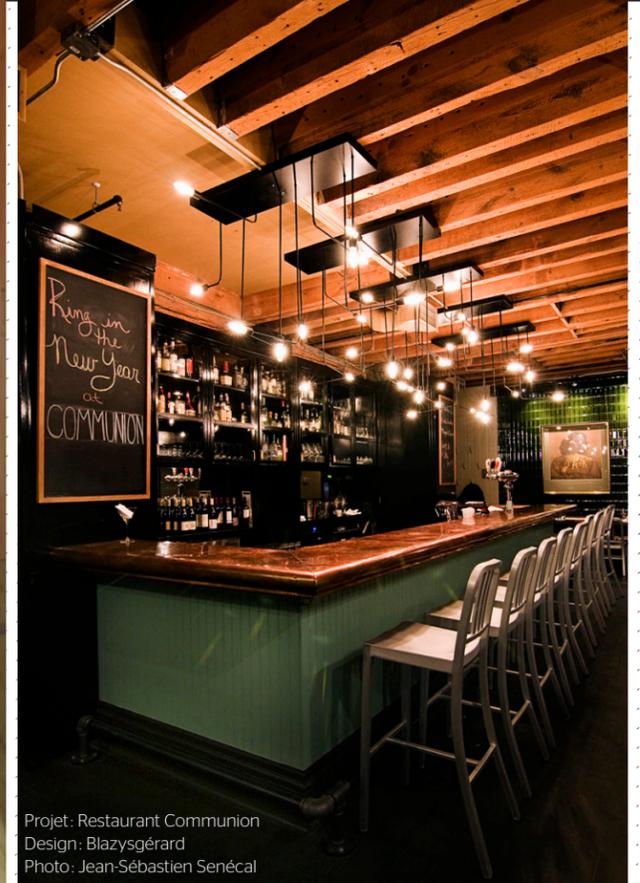
Projet: Dompark-Burton
Design: Atelier Pierre Thibault
Photo: Alain Laforest



Projet: Bibliothèque Laure-Conan
Design: Desgagné Architectes, Bisson Architectes & ACDF
Photo: Stéphane Groleau



Projet: Groupe AGF
Design: Daoust Lestage
Photo: Marc Cramer



Projet: Restaurant Communion
Design: Blazysgérard
Photo: Jean-Sébastien Senécal

SOMMAIRE

SPECIAL BOIS

ÉDITO

p.3

CONSTRUIRE EN BOIS D'INNOVATION

p.30

COMMERCIAL

Échanges féconds
[Showroom Burton](#)
p.10

Un esthétisme empreint de douceur nordique
[Boutique Tozzi](#)
p.36

Le bois, brut, raffiné et fonctionnel
[Tokkad](#)
p.42

Ambiance raffinée et chic
[Yannick Fromagerie Québec](#)
p.56

INSTITUTIONNEL ET SANTÉ

Du hêtre québécois pour la Maison symphonique de Montréal
[OSM](#)
p.6

Une représentation architecturale des éléments
[Bibliothèque Raymond-Lévesque](#)
p.28

Une transformation réussie
[Palais Montcalm](#)
p.32

Regarder et toucher pour sauver la biodiversité
[1000 jours pour la planète](#)
p.50

Plaques Tectoniques
[Centre de réadaptation Constance-Lethbridge](#)
p.62

La maison de la mémoire crie
[Centre Culturel Crie](#)
p.64

RESTAURANTS

Rivière sans frontières
[Le Samuel](#)
p.40

Repaire gourmand et intimiste
[Restaurant Ginger](#)
p.52

L'histoire d'une deuxième vie
[Quai no 4](#)
p.58

BUREAUX

L'essence de la structure
[AGF Siège Social](#)
p.14

Concepteur d'espace boisé
[Lombard Odier](#)
p.24

RÉSIDENCES

Une maison sur le lac
[Maison Sur Le Lac](#)
p.16

Quand design rime avec bien-être
[Écologia](#)
p.46

PRODUITS

Du mobilier haut en émotion
[portrait d'Olivier Desrochers](#)
p.20

Le bois en tandem
[Atelier Noah – Pupitre Böne](#)
p.27

Le bois se jette à l'eau
[Lavabois](#)
p.35

L'art au service de la gastronomie
[Milan – Lorenzo et Lena](#)
p.39

Fait d'un bois entrepreneur et humaniste
[À Hauteur d'Homme](#)
p.45

Entre partage et passion
[MEUB](#)
p.55

Dans le fauteuil Paco de Caroline Trudeau
[Fauteuil Paco](#)
p.66

DES EXEMPLES DE...

[Plafonds et murs](#)
p.67

[Planchers](#)
p.70

[Mobilier](#)
p.72

[Escaliers](#)
p.74



Nathalie Roy

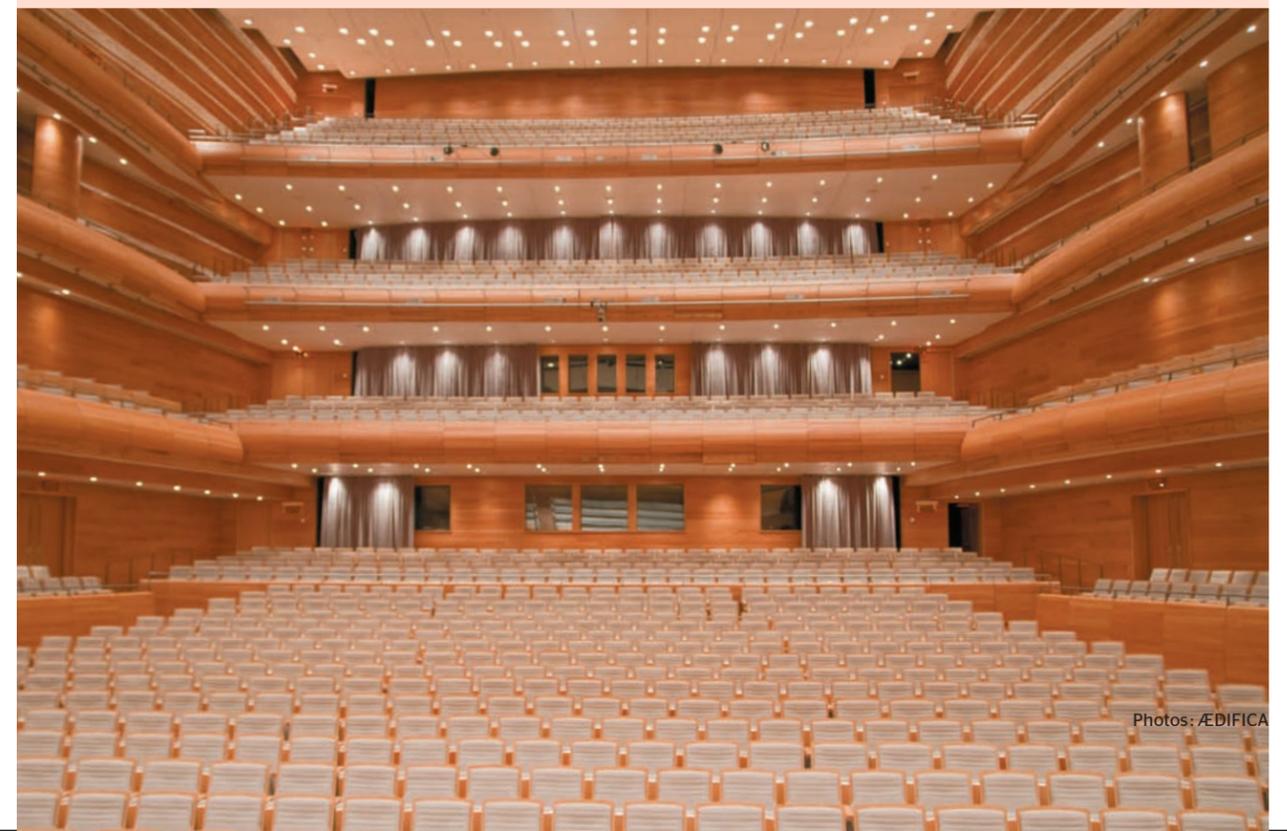
DU HÊTRE QUÉBÉCOIS POUR LA MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

La nouvelle salle de concert de la Place des Arts, baptisée *Maison symphonique de Montréal*, nous offre tant une acoustique exceptionnelle qu'une ambiance qualifiée de chaleureuse depuis son inauguration en septembre dernier. Outre le design proposé par **ÆDIFICA Architectes** et **DIAMOND & SCHMITT**, les travaux de revêtement, eux, ont été exécutés par l'entreprise thetfordoise Planchers Dava. 200 000 pieds carrés de hêtre en provenance de la région de Gatineau recouvrent les murs, les planchers, les escaliers, le devant du balcon ainsi que la scène d'orchestre.

Matériau durable, le bois est privilégié en musique pour sa résonance; il est « vivant », « organique », pour reprendre les termes du maestro Kent Nagano, comparant sa nouvelle salle à un instrument de musique dont il faudra apprendre à jouer. Le bois unifie cet ensemble au design étudié de lignes horizontales et verticales, de

courbes et de surfaces planes au relief lisse ou accidenté. Tout est mis en place pour apprécier l'endroit tant au niveau visuel que auditif. La profusion d'ondes sonores légèrement décalées enveloppe l'auditeur. Les planches de bois collées au béton ne vibrent pas, ce qui évite un son amorti c'est-à-dire anormalement sec, voire aseptisé. L'appréciation de la musique relève de l'ouïe, mais se prolonge par la vue, car le regard participe à la riche expérience sensorielle. La chaleur du bois apporte confort et sensation de bien-être. Sa couleur, cette blondeur douce comme du miel du hêtre, reconforte l'auditeur et célèbre notre nordicité.

aedifica.com
dava.ca
dsai.ca



Photos: ÆDIFICA

MATÉRIAU DURABLE,
LE BOIS EST PRIVILÉGIÉ
EN MUSIQUE POUR
SA RÉSONANCE;- IL EST
«VIVANT», «ORGANIQUE»,
POUR REPRENDRE
LES TERMES DU MAESTRO
KENT NAGANO



Nathalie Roy

Échanges féconds



Le nouveau complexe Dompark-Burton conçu par l'Atelier Pierre Thibault

Le nouveau complexe *Dompark-Burton* du fabricant de vêtements et d'équipements de sport *Burton* a été conçu par l'Atelier Pierre Thibault. Le maître mot est « communication » : ce vaste espace lumineux à l'ambiance décontractée favorise les échanges féconds entre *Burton* et sa clientèle d'acheteurs. L'architecte a planifié à l'intérieur de la structure industrielle plusieurs zones d'activités, profitant au maximum des éléments architecturaux existants d'intérêt, tels le plafond double hauteur et les immenses fenêtres.



12

À l'entrée, le visiteur traverse un « tunnel », couloir à l'ambiance feutrée formé de panneaux de bois coulissants, avant d'arriver à la « rue principale », qui est en fait l'axe central sur lequel s'articulent les salles de démonstration. Détail ingénieux, la lumière naturelle et l'éclairage adapté filtrent aisément à travers les lattis de merisier qui font office de cloisons et de présentoirs, ce qui supprime toute sensation d'enfermement. Des mezzanines proposent aussi des aires de travail et de détente, loin du brouhaha. La visite se termine sur la « place publique », où ont lieu divers événements. Cette véritable petite cité qui sait joindre l'utile à l'agréable est une réussite totale!

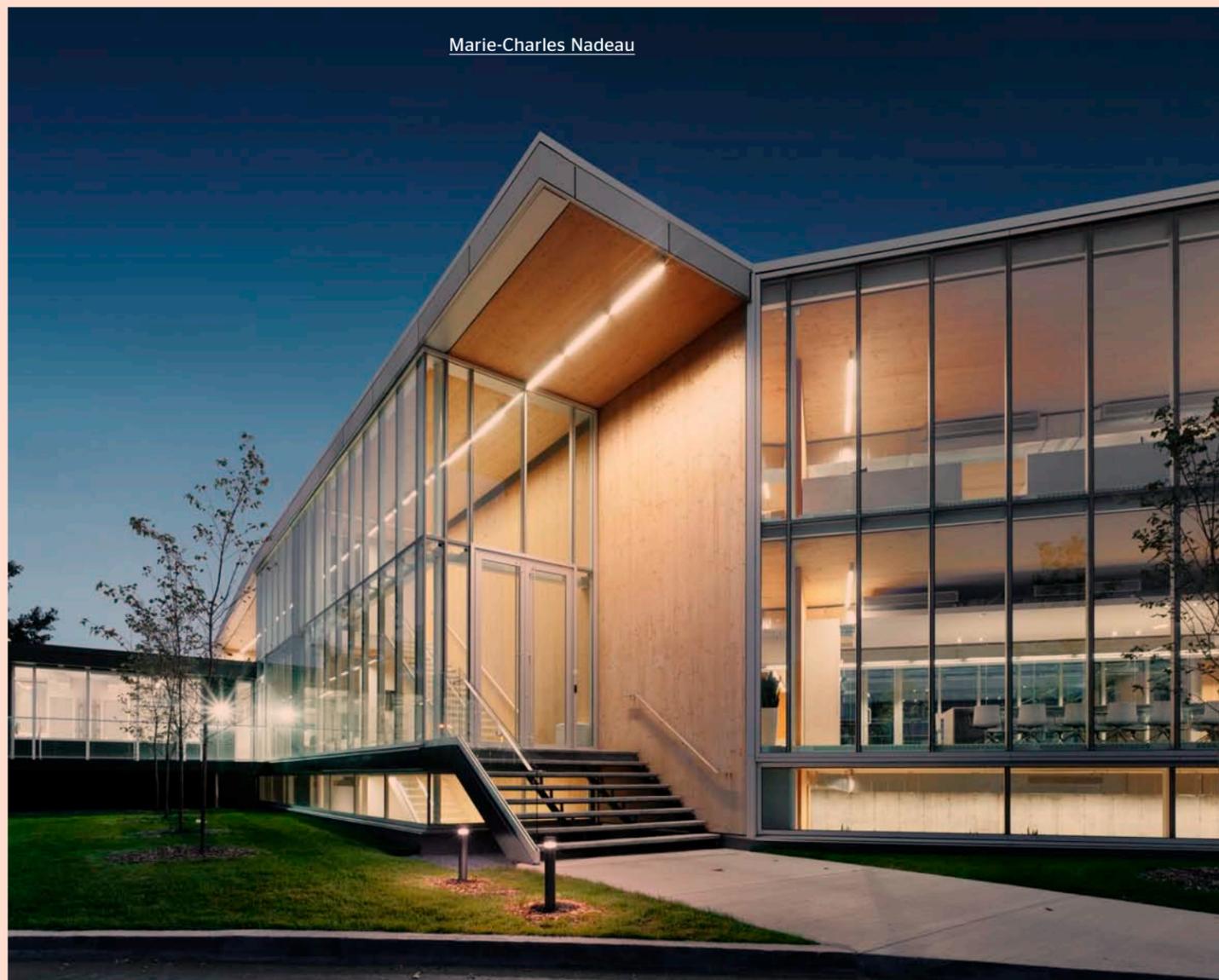
atelier.pthibault.com



*À l'entrée,
le visiteur traverse
un « tunnel »,
couloir à l'ambiance
feutrée formé
de panneaux de
bois coulissants*

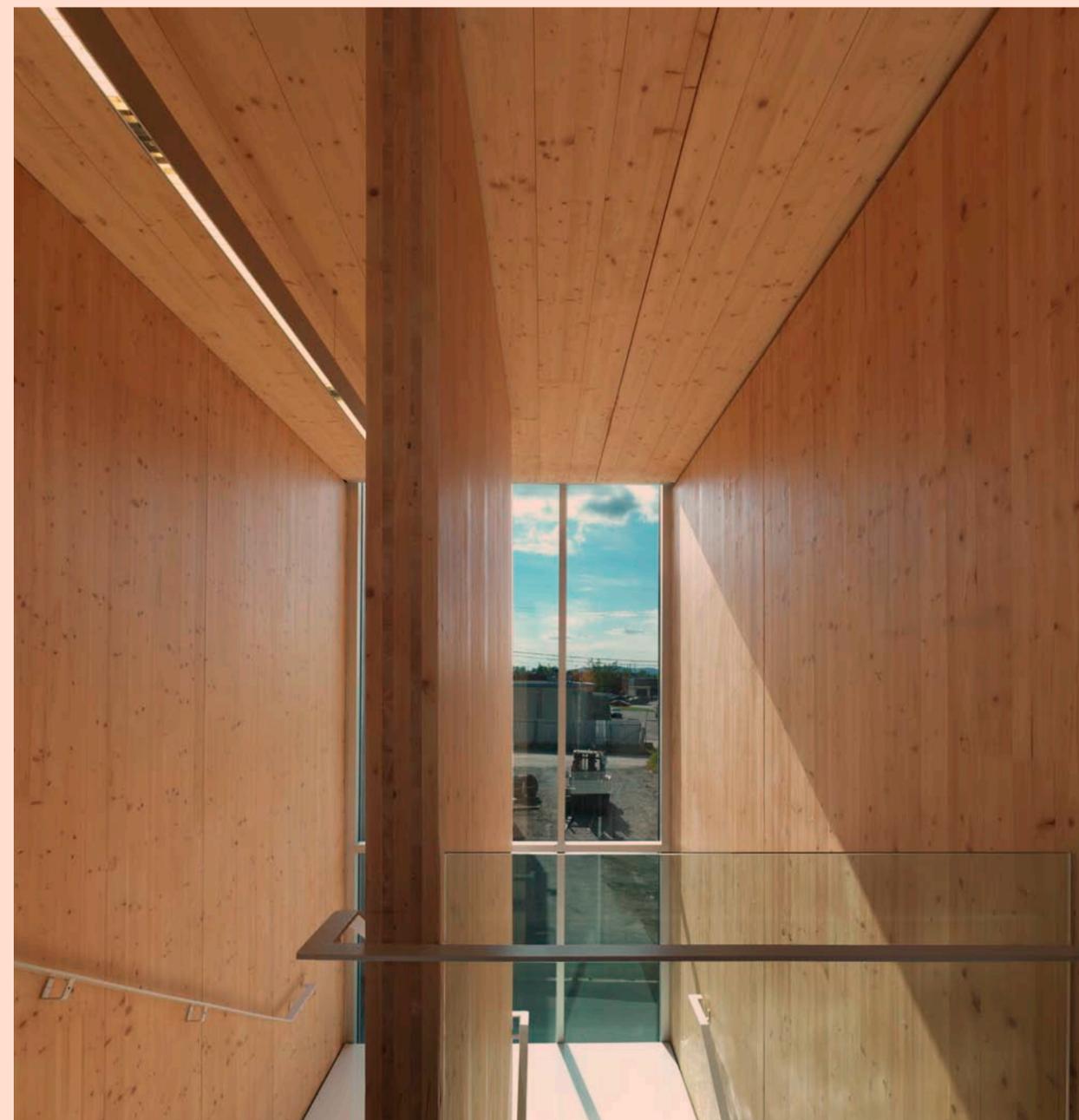
13

Marie-Charles Nadeau



L'ESSENCE DE LA STRUCTURE

14



15

Véritable aventure architecturale, la transformation du siège social du *Groupe AGF* par *Daoust Lestage* se rapproche davantage de la création d'un laboratoire expérientiel que d'une simple conception de structure. Avec pour mandat initial de réunifier les deux bâtiments existants, situés dans le parc industriel de Longueuil, la firme a utilisé tout le potentiel du système structural de bois lamellé-croisé.

Bien connu en Europe depuis une dizaine d'année déjà, ces panneaux de bois ont été utilisés tant pour le revêtement, pour les murs de soutien que pour la fabrication du mobilier. Grâce à la force structurale de ces panneaux, il est en effet possible de créer de grande surfaces, qu'elles soient horizontales ou verticales, et ce, sans utiliser de support intermédiaire. Cela a d'ailleurs permis de créer des surfaces impressionnantes, avec un effet monumental, sans pourtant charger l'espace. De plus, l'ajout du verre en façade et les espaces

de travail ouverts permettent un apport de lumière naturelle qui vient rehausser les dalles de bétons et les couleurs naturelles des murs porteurs, tous laissés apparents. De ce fait, il se crée un équilibre entre l'utilisation de la transparence et des structures massives, tout en mettant en valeur le bois d'épinette.

Finalement, le bois lamellé-croisé permet de créer des bâtiments en dalles et des murs porteurs pré-usinés qui se distinguent par leur simplicité d'assemblage. Ainsi, mis à part ses qualités esthétique indéniables, l'utilisation de ces panneaux a permis une rapidité d'exécution en diminuant le nombre d'étapes associées à la construction et en permettant l'assemblage de la structure à la manière d'un mécano.

daoustlestage.com

UNE MAISON SUR LE LAC

À l'origine de la naissance de cette maison qui surplombe le Lac Massawippi, il y a une histoire d'amour entre une femme et un terrain. La designer Stéphanie Cardinal, aujourd'hui à la tête de Humà design et architecture, a reçu de son père, il y a quinze ans, une parcelle de terre qu'elle appelle son « héritage ». Avant même d'y imaginer un quelconque projet, Stéphanie Cardinal chérit ce terrain dont elle connaît presque tous les secrets. « J'étais tellement en amour avec le site que c'était presque un problème : je ne voulais pas y toucher ! Je savais même où les chevreuils venaient se coucher. » Maîtresse de son propre projet, la designer, également titulaire d'une maîtrise en architecture, s'est offert le luxe du temps pour réaliser sa propre maison de rêve.

En tout, elle et son équipe se sont accordé deux ans pour concevoir les plans et réaliser une recherche poussée sur les systèmes de construction afin d'obtenir une structure qu'elle veut solide, mais aussi élancée et aérienne. Car ce qui impressionne d'emblée, c'est le positionnement de cette maison, cette impression qu'elle flotte sur le paysage ambiant. Les immenses fenêtres qui illuminent les espaces de vie commune, la cuisine et le salon alimentent également cette impression de transparence et de fusion avec la nature ambiante.



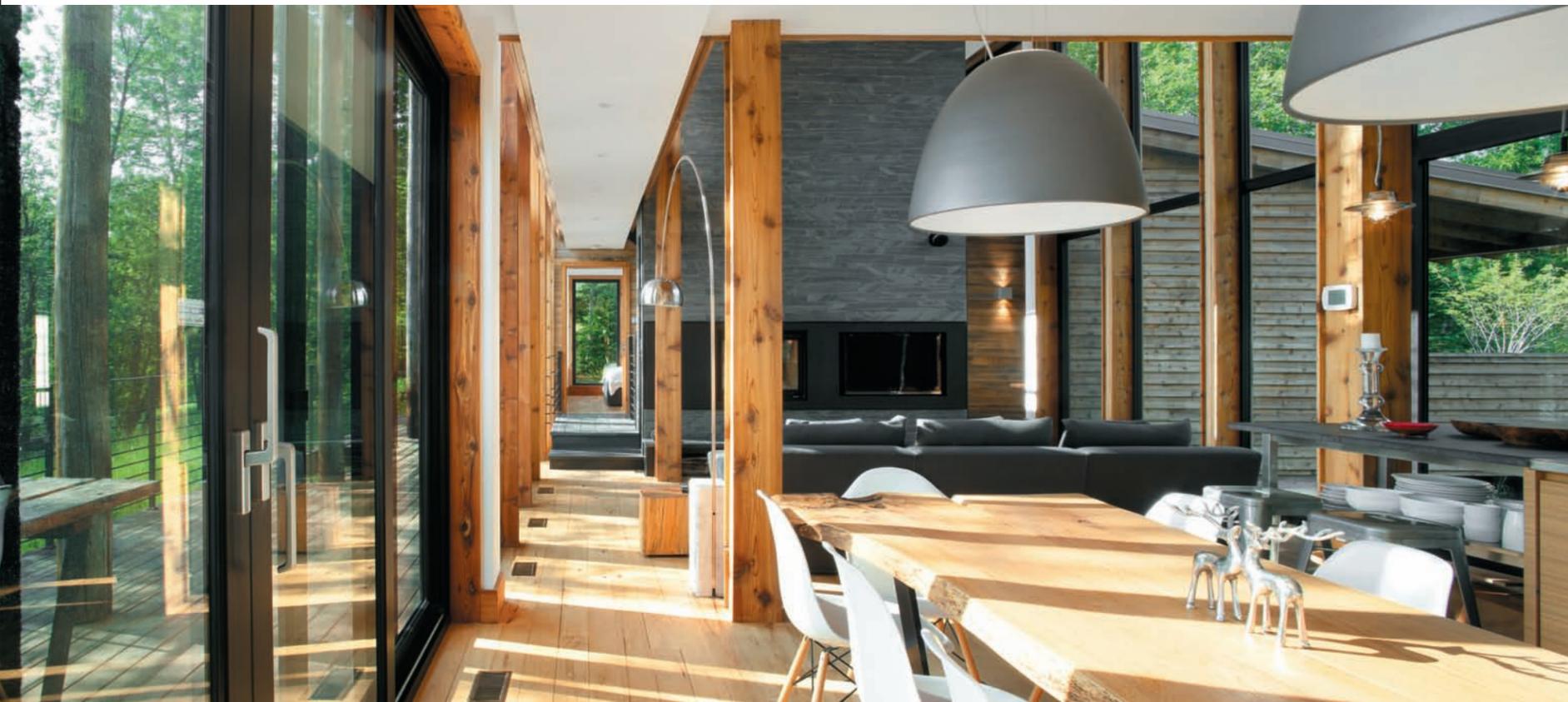
« LES PLANCHES RECYCLÉES ONT ÉTÉ NUMÉROTÉES UNE PAR UNE, UN VRAI TRAVAIL DE MOINE ;~ L'ARDOISE, TROUVÉE À STANSTEAD, CONSTITUE LE CŒUR DE LA MAISON ET DU FOYER. UN ARTISAN DU COIN A PRIS UN MOIS À ASSEMBLER L'ENSEMBLE DE CES PIERRES. »

« J'ai travaillé conjointement avec des ingénieurs et avec le constructeur afin d'obtenir une maison en porte-à-faux avec de grandes portées et des volumes ouverts, pour un coût raisonnable. J'ai opté pour du LVL, une poutre stratifiée en contreplaqué extrêmement portante rarement utilisée en projet résidentiel. J'ai pu ainsi réduire l'épaisseur de mes planchers et construire un toit léger, élégant, qui dépasse discrètement de la maison. Vous voyez, tout ce travail de recherche, je l'utilise encore aujourd'hui dans les projets de Humà. »

Les matériaux utilisés viennent également appuyer cette impression de symbiose avec le paysage, de chaleur et de simplicité. La designer a choisi un mélange de pièces de bois trouvées, recyclées et débitées par Éco-Bois, puis huilées sur place afin de mettre en lumière son grain et ses nervures, ainsi qu'une ardoise locale finement taillée. « Les planches recyclées ont été numérotées une par une, un vrai travail de moine ;~ l'ardoise, trouvée à Stanstead, constitue le cœur de la maison et du foyer. Un artisan du coin a pris un mois à assembler l'ensemble de ces pierres. »

Femme de son temps, Stéphanie Cardinal portait également en elle un idéal écologique, et souhaitait construire une maison à faible empreinte écologique, qui conserve l'énergie de façon exemplaire. Dès le départ, elle fait donc construire un puits géothermique, un investissement de 40 000 dollars qui lui permet aujourd'hui de réaliser de réelles économies en matière de chauffage. Il n'y a aucune plinthe électrique dans cette résidence de campagne ;~ une dalle de fondation radiante émet, par temps froid, de la chaleur en plus du système de ventilation à air forcé. « Étant donné que la maison est orientée franc ouest, dans l'ouverture du lac, et à la merci des grands vents, j'avais des inquiétudes quant au chauffage. Mais, finalement, on a toujours chaud dans cette maison. » Une autre grande réussite de cette résidence de North Hartley, où on se sent bien grâce à une convivialité naturelle et une conception fluide des espaces

humadesign.com





Du mobilier baut en émotions

ENTRETIEN AVEC **OLIVIER DESROCHERS**

CRÉER DES MEUBLES QUI RACONTENT UNE HISTOIRE, LEUR INSUFFER UNE ÉMOTION POUR QU'ILS RÉSISENT AUX TENDANCES PASSAGÈRES. SI TELLE EST L'AMBITION ARTISTIQUE D'OLIVIER DESROCHERS, QUOI DE MIEUX QU'UN MATÉRIAU VIVANT QUI A LUI-MÊME TRAVERSÉ LES MODES ET LES ÉPOQUES? PORTRAIT D'UN DESIGNER INDUSTRIEL QUÉBÉCOIS QUI NE JURE QUE PAR LE BOIS, OU PRESQUÉ.





3

CHAQUE ESSENCE EST UNE ROBE

Lorsqu'on lui demande comment il choisit l'essence pour ses meubles, le designer répond simplement que « certaines robes vont mieux à certaines femmes qu'à d'autres ». L'essence idéale semble s'imposer tout naturellement au créateur, selon la morphologie et la fonction de l'objet.

UNE ENFANCE BAINÉE DANS LE BOIS

« Chez nous, à la maison, le bois était toujours à portée de main », se remémore le designer. Enfant, il assistait de temps à autre aux ateliers de bois que son père, orthopédoclogue, organisait. Pendant ses temps libres, ce bricoleur dans l'âme construisait également des voiliers, parfois entièrement en bois. C'est en le regardant travailler cette matière que le jeune Olivier a découvert les secrets du bois, ses propriétés, ses essences variées. De ces souvenirs, Olivier Desrochers retire un intérêt indéfectible pour le bois. Un intérêt qui se révèle dans son œuvre, largement habitée par ce matériau.

LE BOIS ACTIVE LES SENS

Alors que l'odeur de la sciure de bois le transporte plus de trente ans en arrière, aujourd'hui, c'est avec un regard paternel qu'il appréhende les effets sensoriels de cette matière. « J'ai un jeune bébé et je le vois toucher le bois, découvrir ses textures. Il y a quelque chose qui l'attire », raconte le designer. Le bois est doté d'une charge affective et émotionnelle qui, selon lui, éveille les sens et vient chercher une émotion bien plus forte que tout autre matériau. Les jouets de bois, que l'on tripote, empile et entrecroque, en constituent d'ailleurs une probante illustration.



4



5

DESIGN ÉMOTIONNEL

L'émotion. Voilà une notion qui lui tient à cœur. Olivier Desrochers fait partie de ces créateurs qui assument pleinement le caractère personnel de ses œuvres. Il puise son inspiration dans son quotidien, dans ses racines. Du souvenir d'une personne ou d'un paysage, il fait naître ses meubles, en leur transmettant une émotion, une histoire. « Cette émotion à l'arrière n'est peut-être pas visible pour tout le monde, mais moi, je crée en le sachant et j'ai l'impression que cela transparait. »

ÉQUILIBRE SUR TOUTE LA LIGNE

« Depuis toujours, que ça soit dans ma vie ou dans la conception de mes meubles, mon but est d'atteindre un équilibre parfait. » Une phrase révélatrice quant au désir d'équilibre du designer. Résultat : des meubles aux lignes harmonieuses et aux proportions justes, pour ne jamais avoir à se dire qu'il « aurait dû enlever ceci ou ajouter cela ».

LE BOIS, PORTEUR DE CHALEUR

Des designs épurés, sans superflus, en somme, des designs « qui vont à l'essentiel ». Et c'est justement en compagnie de ces courbes modernes que le bois s'affirme. Comme l'explique le designer, « le bois apporte une chaleur pour rééquilibrer cette espèce de froideur que le trop contemporain, que le trop épuré peut provoquer ».

LA CHAISE, MEUBLE ANTHROPOMORPHE

Parmi ses meubles, une chose est sûre : les chaises triomphent. « La chaise me parle énormément. C'est un objet qui, avec ses quatre pattes, me fait vraiment penser à un être humain. Je trouve que ça le représente très bien. » Outre l'émotion que le designer perçoit dans cet objet, il y a peut-être aussi une part de défi. En design industriel, la chaise est considérée comme une icône, mais aussi comme l'un des objets les plus complexes à réaliser. Loin de se laisser intimider, c'est par cela qu'il a commencé.

LE GOÛT D'EXPLORER

Depuis quelques années, le créateur éprouve l'envie d'explorer différentes avenues. « Je pourrais même faire tous les autres genres de meubles avant de boucler la boucle et revenir à la chaise. » Cette ambition a d'ailleurs été récompensée puisque deux de ses pièces, toutes deux réalisées en chêne naturel, ont récemment été primées. La table Joy a reçu le prix du meilleur produit au Salon international du design de Montréal en 2011, et l'étagère MEO s'est vu décerner un Grand Prix du design en 2012. Actuellement, Olivier Desrochers travaille sur des tabourets... en bois, bien évidemment !

od-design.com

CONCEPTEUR D'ESPACES VIVANTS

24



Richard Des-Lys



25

Chez Trafic Design, on implique le designer de A à Z dans le processus de création de chaque projet. Du concept à la réalisation, en passant par une grande partie du développement technique jusque sur les chantiers, le designer peut s'approprier complètement le projet aux dires Maria J. Briceno, designer senior. En s'associant avec des ingénieurs, des graphistes et des ébénistes selon le travail requis, la designer s'assure de livrer un projet de haute qualité. « L'implication est un élément clé pour chacun d'entre nous. Tout le monde y gagne. Bien que je demeure une consultante, je m'adapte à l'univers du client. D'ailleurs, selon eux, l'aménagement proposé peut aussi améliorer l'intégration des employés à l'entreprise », précise la jeune femme. « C'est une responsabilité énorme d'être fidèle au langage de chaque client. Et, ce qui fait la beauté du métier, c'est de pratiquer toutes ses langues. » L'équipe imagine chaque futur espace comme un homme à part entière et l'habilite de la tête aux pieds.

Pour Lombard Odier, une prestigieuse banque privée internationale, le choix du bois invite le client dans une ambiance sécurisante

dès son entrée dans les lieux. D'abord, on a appliqué du merisier au sol pour son aplomb et sa solidité. Puis, on a apposé du peuplier jaune sur les murs et les plafonds. Cette essence a été allégée par la torréfaction, qui révèle ses veines apparentes et enrichie sa beauté classique. « Il faut être conscient de ce que l'on a, et comment l'utiliser dans le respect. L'endroit a, lui aussi, ses exigences. Le bois fonctionne très bien avec les espaces commerciaux. Il conserve les marques du temps, une trace de l'histoire du lieu et du passage des gens. Il vieillit, craque. C'est ce qui rend l'espace plus vivant, comme tous les matériaux naturels. C'est beau sous toutes ses formes », ajoute Maria J. Briceno. « Beaucoup d'autres matériaux se cassent et c'est la fin. Le bois se répare, se retape, se sable, se décape, se repeint... Il a plusieurs vies ». Une motivation absolue pour les concepteurs d'espace et d'environnement.

traficdesign.com

LE BOIS EN TANDEM



À la fin de leurs études en design, Caroline Deforges et Vincent Clarizio s'unissent dans l'amour du bois pour créer l'Atelier NOAH. Partant d'une idée commune, ils combinent talent et sensibilité tel des paysagistes façonnant un jardin infini d'art de vivre. Ils mettent au monde le pupitre *Bône*, grand gagnant du concours de design de la boutique *Interversion* en 2011.

Ce bureau, inspiré des secrétaires du 18^e siècle français, est réinventé pour accueillir la technologie d'aujourd'hui. Une stratégie qu'explique Caroline: « Quand on voit des tables un peu partout, l'idée de présenter un bureau d'inspiration 18^e et de le rendre fonctionnel à notre époque, c'est de réinterpréter une pièce iconique ». Ce premier bébé se révèle comme emblème tant le succès est au rendez-vous. Vincent affirme: « Le bois nourrit notre instinct, mais nous laissons à nos créations leur propre chemin ». Le pupitre *Bône* vient d'ailleurs d'inspirer toute une gamme déclinant son design sous formes d'accessoires et de meubles. « Le noyer noir est doté d'une couleur riche assez neutre pour être intemporelle et piquée d'un grain au bel équilibre, ce qui en fait une essence plus organique » souligne Caroline. Cette dernière qui ressent le bois dans le touché, a toujours une vision du meuble dans son environnement et son contexte, comme une interaction entre la personne et l'objet. Vincent, lui, a le bois dans le sang. « Mon grand-père était ébéniste, j'ai toujours été en contact avec cette matière que ce soit dans mes jeux ou mon travail. C'est un matériau à la fois simple et incontournable. »

Une inspiration intemporelle, élégante et raffinée dans ses lignes, une fonctionnalité moderne épinglée d'une touche d'originalité évidente, voilà ce qui définit le travail de l'Atelier NOAH. Cette liberté de mouvement que l'on perçoit dans leurs productions est saisissante. Selon Vincent, « le bois est le compagnon idéal. L'allié parfait. En l'associant à tous autres matériaux, il répond à tous les besoins, qui réciproquement le mettent en valeur ». Un mariage idéal, comme le tandem de l'Atelier NOAH.

ateliernoah.com

UNE REPRÉSENTATION ARCHITECTURALE DÉS ÉLÉMENTS

28



29

Il y a la forêt, le vent, le soleil, la pluie. Ces ressources renouvelables, prémices du projet d'architecture de la *Bibliothèque Raymond-Lévesque*, ont inspiré l'architecte Manon Asselin, de l'Atelier Tag, en consortium avec Jodoin Lamarre Pratte (JLP) et associés architectes. En effet, la plus grande des bibliothèques publiques de l'arrondissement Saint-Hubert de Longueuil est située à l'orée d'un boisé.

L'édifice, qui utilise un système de géothermie, comporte également une toiture végétale dont la géométrie complexe fait allusion au souffle est-ouest des vents dominants. Ces « plis et replis » du toit s'articulent autour d'une cour intérieure où miroite un surprenant bassin minéral qui capte les eaux pluviales et les fait s'écouler tranquillement vers la forêt. Les lieux, pourvus de larges baies et laissant entrer une lumière naturelle abondante, sont néanmoins protégés

des rayons du soleil par les claustras extérieurs, qui tempèrent l'ardeur solaire sans obstruer le paysage. À l'intérieur de la bibliothèque, les espaces frais au style jeune magnifient également la nature, comme cette alcôve rose fuchsia offrant un point de vue privilégié sur la forêt. L'emploi de matériaux durables, tels le béton et l'acier, est remarquable compte tenu de la fonction du lieu, de même que le choix des essences de bois indigènes torréfiés: l'érable à l'intérieur et le peuplier jaune à l'extérieur. L'harmonie entre le dedans et le dehors s'accomplit de très belle façon.

ateliertag.com
jlp.ca

CONSTRUIRE EN BOIS D'INNOVATION



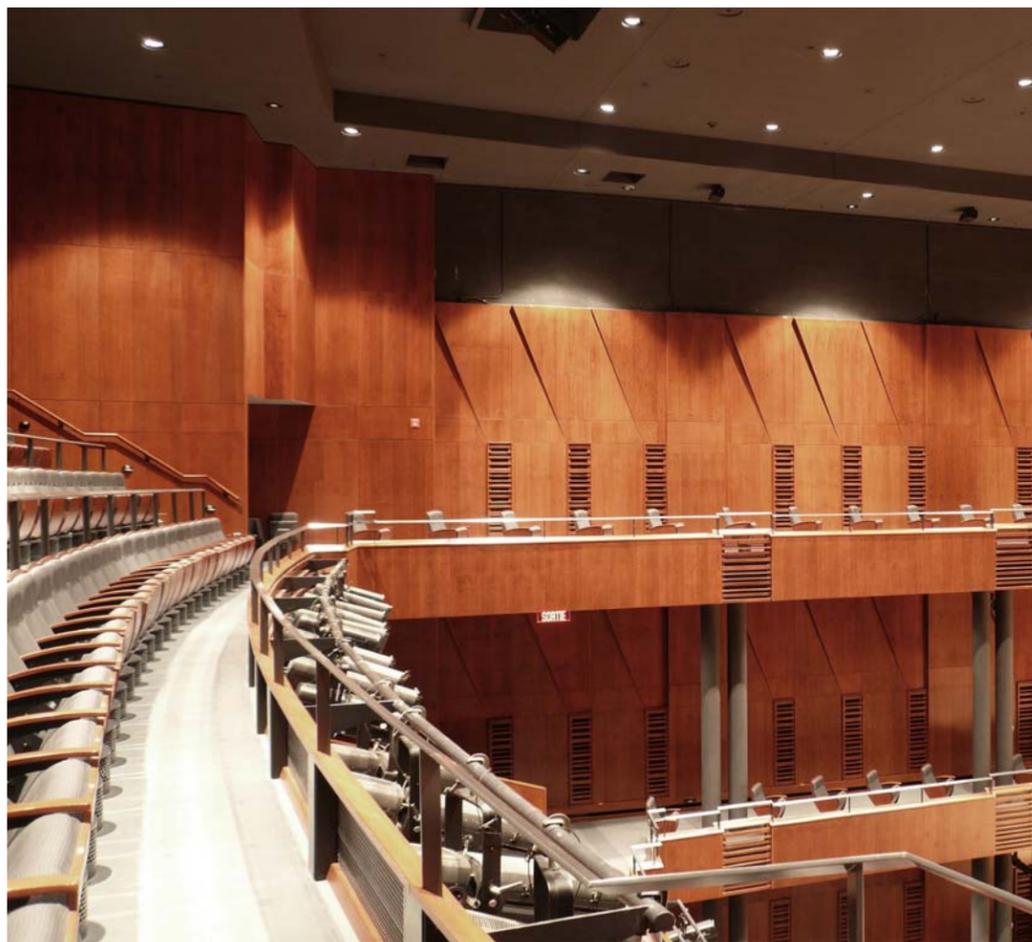
Qui a dit que le bois était un matériau « traditionnel » ? Bien sûr, il est abondant localement et il fait partie depuis longtemps de la culture constructive du Québec. Sans doute est-ce pour cela qu'on lui associe souvent, d'ailleurs à tort, une image passéiste et un style démodé, particulièrement dans l'habitat. Il faut dire que l'utilisation actuelle, qui se limite à peu près aux « deux par quatre », n'aide pas à renouveler cette vision... Pourtant, le bois peut être qualifié aujourd'hui de matériau « high-tech ». Évidemment, il peut être mis en scène dans une esthétique renouvelée, comme en témoignent de nombreuses réalisations d'architectes, particulièrement dans les pays scandinaves. Au Québec aussi, les architectes peuvent être créatifs. Surtout si on leur en laisse la possibilité. Ils sauront éviter de mettre du bois plaqué en angle, car la durée et la résistance aux chocs de ce bois d'apparence sont limitées. Ils sauront également renouer avec les techniques oubliées de contreplaqué courbé ou encore, ils sauront utiliser à bon escient des bois torréfiés aux teintes nouvelles.

Au-delà de l'aspect esthétique, le matériau s'avère tout à fait pertinent pour construire des structures, même de grande hauteur. Souvent cité en exemple, l'Édifice Fondation Québec compte six étages. Or, une tour de 17 étages est en projet à Kirkenes en Norvège. Rappelons donc, de façon plus courante, qu'une dalle de béton peut très bien être remplacée par un robuste plancher structural en lamellé-collé ou par des panneaux structuraux alvéolés. Ceux qui craignent les incendies seront intéressés d'apprendre qu'en Europe, il est courant de protéger des colonnes d'acier par du bois ou de fabriquer des murs sandwich coupe-feu en bois de 10 pouces d'épaisseur. Le bois : un choix environnemental judicieux ? Certes ! C'est un excellent piège à CO² ; il est issu d'une ressource renouvelable ; sa masse thermique et sa valeur isolante permettent des économies d'énergie ; son caractère hygroscopique aide à stabiliser les taux d'humidité intérieur ; en prime, le bois est facilement réutilisable et recyclable ! Alors que l'industrie québécoise du bois commence à proposer des produits manufacturés à haute valeur ajoutée, il serait dommage de s'en passer.

À L'HEURE OÙ L'ON REVIENT AUX PRINCIPES DE L'ARCHITECTURE, QUI SE DOIT D'ÊTRE HARMONIEUSE, FONCTIONNELLE ET DURABLE, LE BOIS EST UN CHOIX ENVIRONNEMENTAL JUDICIEUX, S'IL PROVIENT DE FORÊTS GÉRÉES DE FAÇON RESPONSABLE.



UNE TRANSFORMATION RÉUSSIE



Le projet de transformation et de rénovation du *Palais Montcalm* représentait un défi d'intégration volumétrique architecturale et urbaine, d'aménagement fonctionnel et scénographique complexe recherchant la convivialité, l'humilité et la sobriété dans la réalisation d'une salle de concerts exemplaire avec un budget restreint.

Parmi les modifications d'importance apportées au concept original, il a fallu procéder à l'excavation du sol de façon à caler le parterre de la salle et son plénum de ventilation et, ainsi, accéder directement à l'auditorium à partir du rez-de-chaussée au lieu du premier étage. Ce parti a permis d'éviter l'exhaussement de l'édifice au-delà des fortifications. La réglementation municipale autorisait un tel exhaussement, mais les architectes du consortium M:U.S.E. tenaient

à protéger les points de vue sur les paysages des montagnes et de la place d'Youville, tout en favorisant un rapport de convivialité avec les passants de la petite rue Dauphine Malgré la tempête médiatique et les aléas de la construction, le consortium M:U.S.E. est resté fidèle à ses intentions conceptuelles. Il a livré un projet complet, conforme aux images et aux ambiances proposées lors du concours, et pour lequel l'acoustique se situe à un niveau de qualité bien supérieur aux attentes les plus élevées. L'ambiance, l'esthétique et la nature des foyers et surtout de la salle ont aussi bénéficié d'une relecture des finis et des couleurs afin de les singulariser en créant des univers différents. Le visiteur effectue de la sorte un parcours théâtral au cours duquel il demeure en contact avec l'espace intérieur et l'œuvre murale de l'artiste Rose-Marie Goulet ainsi qu'avec la place d'Youville.

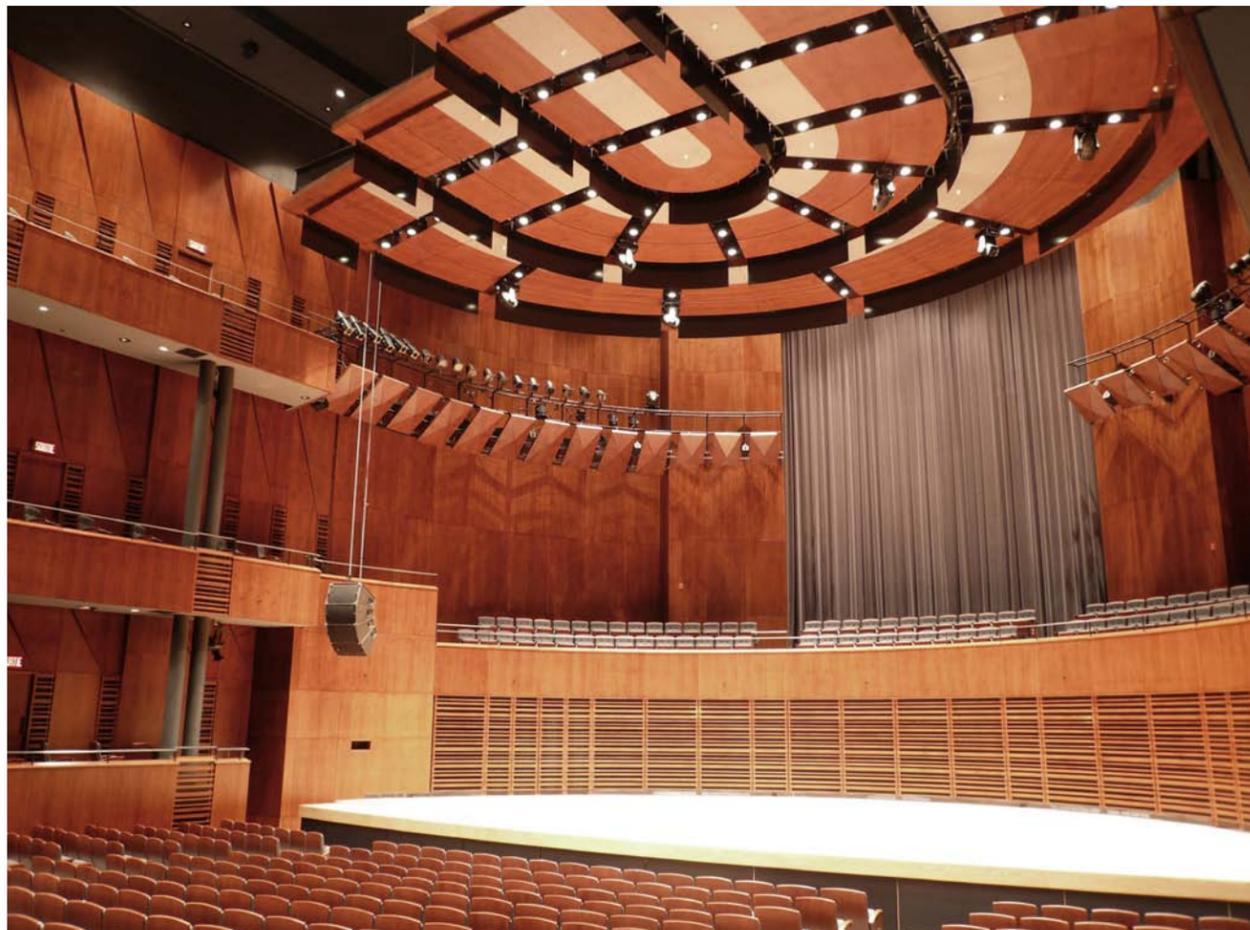
Enfin, l'analogie avec les violons est évidente pour tous et contribue à affirmer le concept d'unité entre la scène et la salle à travers les instruments de musique et le décor. Dans la salle elle-même, initialement prévue en « pannelage » de bois blond, l'ambiance s'est beaucoup transformée. Elle évoque maintenant la couleur et la brillance des instruments à cordes, comme les violons et les contrebasses, dont les courbes et la coloration se trouvaient déjà à l'extérieur de l'édifice, sur les deux écrans de bois latéraux qui dissimulent la mécanique et affirment la nouvelle vocation de la salle. Le plissé élaboré des lambris de bois cognac donne à la salle sa véritable couleur acoustique et architecturale. Ces panneaux triangulaires sont en effet décalés les uns par rapport aux autres, tantôt en projection tantôt en retrait, ce qui accentue la diffusion du son dans une

salle où les murs latéraux d'origine étaient trop uniformément parallèles et difficiles à bien faire résonner.

On peut aisément affirmer que le consortium M:U.S.E., composé des architectes Jacques Plante, Bernard et Cloutier ainsi que St-Gelais, Montminy et associé architectes ont su relever le défi haut la main.

palaismontcalm.ca

LA SALLE ÉVOQUE MAINTENANT
LA COULEUR ET LA BRILLANCE
DES INSTRUMENTS À CORDES



Photos: Stéphan Langevin

Marie Hajehssain

Le bois se jette à l'eau

Lavabo,
une collection de lavabos en bois

Chaleureux et esthétique, le bois conquiert peu à peu chacune des pièces de la maison. Loin d'échapper à cette tendance, la salle de bain porte haut les couleurs du bois. Sous forme de décoration ou dans la conception même des meubles, ce matériau semble bien déterminé à détrôner l'éternel acrylique. Denis Trudel, ébéniste depuis dix ans et concepteur d'une collection de lavabos en bois, s'avoue convaincu.

Malgré les préjugés tenaces, le bois a bel et bien sa place dans les pièces d'eau. Spas, jacuzzi et saunas en sont d'ailleurs d'éloquents témoins. Si certaines essences de bois telles que le cèdre possèdent des propriétés naturelles appropriées pour un usage en milieu humide, des traitements comme la torréfaction permettent d'utiliser un plus large éventail d'essences de bois en leur conférant une résistance plus élevée à l'humidité. La torréfaction favorise ainsi l'utilisation de bois locaux qui n'auraient normalement pas eu les qualités requises. Un lavabo en frêne, en érable ou en pin serti d'une bande de noyer ou d'acajou, c'est possible. Et c'est d'ailleurs de ces essences que sont faits les modèles proposés par la collection Lavabois.

La torréfaction du bois

Contrairement à celle du café, la torréfaction du bois est un procédé assez méconnu. Le bois torréfié est un bois traité à haute température, entre 160 °C et 245 °C, ce qui modifie sa structure interne et ses propriétés. Ce procédé écologique permet de réduire le taux

d'humidité du bois à environ 1%, le rendant ainsi imputrescible, hydrophobe, tout en augmentant sa stabilité dimensionnelle et en lui conférant une plus grande durabilité. De plus, les bois plus pâles obtiennent du même coup des teintes intéressantes rappelant la palette de couleurs du café. « La torréfaction est une belle nouveauté, une belle technologie que j'aimerais promouvoir », affirme Denis Trudel.

Et qui dit technologie moderne, dit esthétique contemporaine. En plus d'utiliser une variété d'essences, les lavabos de la collection Lavabois affichent des lignes résolument sobres et délicates. « J'ai travaillé les courbes pour que l'écoulement de l'eau se fasse tranquillement dans le lavabo, sans pour autant stagner », explique l'ébéniste. Aujourd'hui, côté lavabos, la tendance est aux pentes très légères, et la collection Lavabois n'y échappe pas. Pour rehausser leurs couleurs tout en protégeant leur surface, Denis Trudel a recouvert ses lavabos d'un mélange de vernis et d'huile à l'aide d'un chiffon doux. Un traitement pouvant également être remplacé par l'application d'époxy et de polyuréthane, néanmoins plus coûteux.

Mis de côté sans raison, le bois s'avère pourtant le matériau idéal pour créer une ambiance chaleureuse et confortable dans une salle de bain. Grâce à la torréfaction, une multitude d'essences peut être utilisée, permettant ainsi de personnaliser cette pièce intime selon le style désiré, du plus rustique au plus contemporain.



Photos: Luc Lacroix

UN ESTHÉTISME EMPREINT DE DOUCEUR NORDIQUE

36

37

Tozzi est une boutique de vêtements pour hommes sise rue Crescent, à Montréal. La façade de l'édifice, avec ses grandes fenêtres cintrées et ses pierres taillées, est typique de l'architecture des maisons bourgeoises du « Mille carré doré » du début du 20^e siècle.

D'entrée de jeu, le style dépouillé où prédomine le chêne blanc apporte une touche raffinée à l'espace. De l'extérieur, depuis le trottoir en contrebas, l'œil est déjà attiré par le bois clair recouvrant le plafond. Comme en un même geste, le bois est en effet utilisé pour le plancher, le plafond, le comptoir et les présentoirs. Les murs blancs se marient à l'ensemble avec douceur. Le tout rappelle le sobre esthétisme des pays nordiques, tout en demeurant étonnamment chaleureux.

On sent que le projet a été réfléchi et travaillé dans l'optique spécifique de la vocation de la boutique. En effet, tout en demeurant très présent, l'aménagement aéré cède la vedette aux vêtements griffés vendus en magasin. Poursuivant le thème nordique, les salles d'essayage rappellent de façon frappante les cabines des saunas suédois. Les rares accessoires, tels les lampes grises et les présentoirs à bijoux, ajoutent à l'endroit une finition raffinée.

L'architecte Gabriel Kakon a osé ici un style à la suédoise bien maîtrisé, sans tomber dans le cliché. Ce projet, mené avec rigueur, évoque une nordicité tout empreinte de masculinité.

boutiquetozzi.com

LE CHÊNE BLANC
APPORTE UNE TOUCHE
RAFFINÉE À L'ESPACE



Photos: Gabriel Kakon

Françoise Miquet

L'ART AU SERVICE DE LA GASTRONOMIE

À LA TÊTE DE LA TOUTE JEUNE AGENCE MILAN, FONDÉE EN 2011, TONY GAUDETTE
A JETÉ SON DÉVOLU SUR LE BOIS, QU'IL TRAVAILLE LUI-MÊME, POUR SE SPÉCIALISER
DANS LA CRÉATION D'OBJETS CULINAIRES.

Avec Jean-François Mailhot, Gaudette décline la planche à découper en bois massif dans la gamme *Lorenzo*, en privilégiant les bois nobles du Québec: le cerisier sanguin, le noyer sombre et, à tout seigneur tout honneur, l'érable blond. Les formes asymétriques et les angles polis séduisent autant la vue qu'ils incitent au toucher. Les planches de tailles, de teintes et de formes variées invitent à s'arrêter, à considérer le geste culinaire dans sa minutie et dans sa finalité, loin des automatismes. Comme un cadre, chaque planche met en valeur l'aliment travaillé, pour rappeler le plus simplement du monde que cuisiner est un art. Et plutôt que de ranger banalement ces pièces d'artisanat, on pourra les agencer en puzzle et les laisser à la vue, comme un décor de marqueterie.

Quant au projet *Lena*, il innove et séduit avec un rouleau à pâtisserie de forme bicônique qui vient dépoussiérer ce bon vieil ustensile de cuisine. L'emballage nous apprend aussi que le produit est écoresponsable, et la griffe du maître graphiste y est bien visible, tout comme sur le rouleau lui-même, qui porte la signature pyrogravée de Milan. Faite d'érable, la pièce mitoyenne qui unit les deux moitiés du rouleau tranche sur le noyer sombre, pour tracer une ligne claire qui souligne encore davantage la forme épurée de l'objet.

Dernier détail, et non le moindre: Milan propose un modèle réduit de son rouleau pour les enfants! La tradition se réinvente, mais ne se perd pas.

milancuisine.ca



Photos: Jean-François Mailhot

RIVIÈRE SANS FRONTIÈRES

40



41

Situé dans le vieux Saint-Jean-sur-Richelieu, le restaurant *Le Samuel* a rouvert ses portes en septembre 2011, après avoir subi une véritable cure de jouvence. Le résultat ? Des lieux invitants au design sophistiqué, y compris une terrasse en merisier torréfié avec vue imprenable sur la rivière.

Le nouveau propriétaire de l'établissement avait mandaté la firme multidisciplinaire *A2 Design*, qui a confié cette mission à la designer d'intérieur *Mylène Parent*, et s'est associée à *Marc Lafontaine Architecte*. Les boiseries sombres et le mobilier vieillot du restaurant trentenaire ont été remplacés par un décor contemporain au design élégant et aéré. Il fallait également mettre en valeur l'atout de taille de l'établissement : un emplacement de choix sur les berges de la rivière Richelieu.

Pour offrir une expérience gastronomique des plus agréables, les concepteurs ont réalisé sur le toit une terrasse extérieure offrant une vue panoramique sur la rivière. L'utilisation du merisier torréfié s'est avéré un choix judicieux autant pour ses qualités techniques que pour son esthétisme. Afin de ne rien perdre du superbe coup d'œil, ils ont imaginé un ingénieux garde-corps en verre et aluminium. Cette élégante terrasse combinant matériaux chaleureux et contemporains propose une atmosphère lounge en plein air. Les clients peuvent prendre place à l'une des larges tables à quatre, au coin bar ou encore se détendre sur un des canapés disposés près du foyer au gaz.

En bref, l'éclairage bien intégré, un choix intelligent des matériaux, un aménagement des lieux bien pensé en rapport avec l'environnement, ainsi qu'un équilibre entre intérieur et extérieur distinguent ce projet.

a2-design.com

Le bois, brut, raffiné et fonctionnel

Située à Québec, dans l'arrondissement de Beauport, la boutique de vêtements pour femme Tokkad rassemble des marques de créateurs québécois en avance sur les tendances. C'est à l'image de ces produits avant-gardistes et urbains que Ruscio Studio, entreprise spécialisée dans le design d'intérieur de magasins, a conçu le design de cette boutique, dont le bois est le matériau clé. Tantôt brut, tantôt parfaitement poli, le bois assoit l'identité visuelle de la boutique, chic et *underground*, tout en se faisant fonctionnel et astucieux.

Lorsque l'on arrive dans la boutique Tokkad, les regards se dirigent instantanément vers un immense mur de bois situé derrière le comptoir de caisse. Du sol au plafond, plusieurs centaines de planches de cèdre se déploient pour constituer ce mur, qui s'érige en véritable « noyau » de l'espace. Découpé dans le bois, en lettres jaune vif baignées de lumière, le nom de la boutique se dessine.

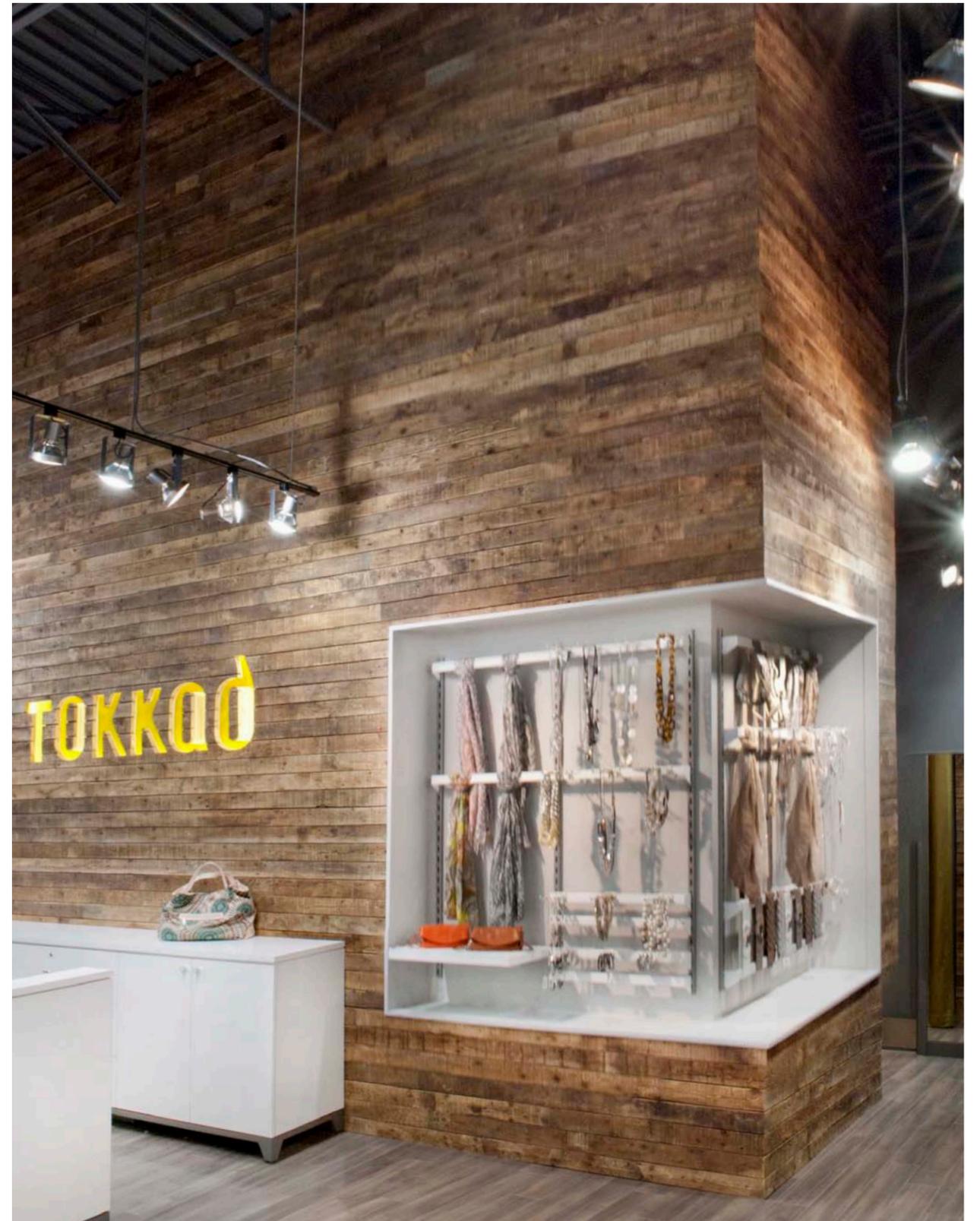
À l'image des collections offertes dans cette boutique, le bois choisi pour réaliser ce mur architectural s'éloigne des standards. Il s'agit de bois de cèdre recyclé du Québec provenant, entre autres, d'un moulin à farine démonté pour l'occasion. Les designers ont travaillé avec différents lots de bois, méticuleusement choisis pour obtenir un résultat harmonieux. De plus près, on remarque certaines lattes plus pâles, d'autres, plus foncées, mais dont les tons

Tokkad,
boutique de
vêtements
pour femme

s'agencent parfaitement. « Dans les cours à bois, il y a toute sorte de bois. Parfois, la quantité est insuffisante, parfois, le bois est trop orange. Cela demande beaucoup de coordination pour réserver et ne pas perdre son bois », raconte Robert Ruscio, président de Ruscio Studio.

Outre son esthétique remarquable, ce mur est également multifonctionnel. Il habille l'espace de vente tout en dissimulant les cabines d'essayage. Et ce n'est pas tout. Sur un côté de ce mur, une niche a été créée pour accueillir les accessoires.

Quant aux collections des marques phares, elles sont présentées dans des présentoirs muraux qui se déversent sur des tables correspondantes. Ici, c'est un chêne blanc parfaitement poli et aux finitions soignées qui accueille les vêtements. Ces unités murales ont également fait l'objet d'une longue réflexion. En effet, les designers ont gardé à l'esprit que, dans une boutique où les clientes cherchent un look unique ou presque, la marchandise change fréquemment. Ainsi, dans le design d'intérieur de ce magasin multimarques, les designers ont fait de la flexibilité une priorité. Les présentoirs ont alors été créés de manière linéaire et sont interrompus, de temps en temps, par des éléments verticaux, comme des miroirs. « Le but était d'offrir la possibilité à Tokkad d'élargir ou de raccourcir la collection sans donner l'impression qu'il manque de la marchandise », affirme le designer.



Dans le design d'intérieur de Tokkad, une chose est sûre: « Si on pouvait visualiser cette boutique sans le bois, avec un autre élément, il manquerait quelque chose », résume le président de Ruscio Studio. Tout en contraste, le décor créé a su allier esthétique et fonctionnalité en imposant le bois comme véritable emblème de l'enseigne Tokkad et de ses produits, élégants, urbains et avant-gardistes. Des qualités qui ont d'ailleurs su se faire remarquer puisque ce projet s'est vu décerner en 2012, par l'Association for Retail Environment (A.R.E.), le *Outstanding merit softline speciality* dans la catégorie des magasins de plus de 3000 pieds carrés.

rusciostudio.com

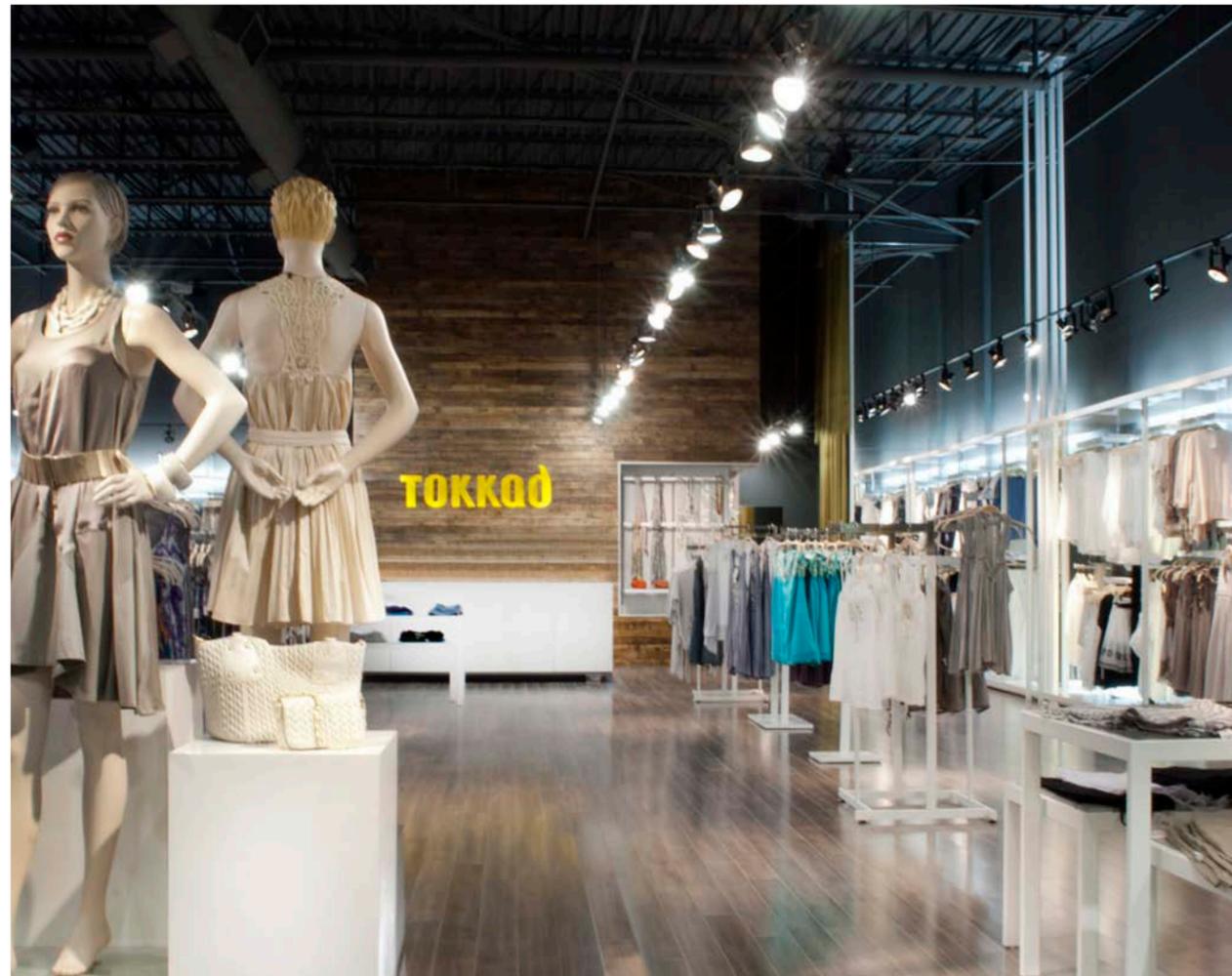


Photo: Leeza Studio



FAIT D'UN BOIS ENTREPRENEUR ET HUMANISTE

Le bois comme source d'ambition et de quête spirituelle. Tel est le fondement de À Hauteur d'Homme, une entreprise à l'image d'une génération où les choses doivent avoir un sens. Louis-Philippe Pratte, fondateur et designer, explique sa stratégie entrepreneuriale: fonder une marque humaine et responsable. À Hauteur d'Homme privilégie des essences locales pour ses créations: l'érable pour construire ses cuisines, le merisier et l'hêtre pour son mobilier et ses objets. « C'est très design de choisir son essence pour un meuble » assure-t-il.

Issu du design automobile qu'il enseigne à l'université de Montréal, il a tiré de ses études en Allemagne la force de relever les défis

ainsi que la persévérance. Il a ensuite quitté ce marché international, très compétitif et tourné vers soi, pour le design du bois. Selon lui, c'était pour revenir à ses racines et à d'autres valeurs plus essentielles comme contribuer au développement du Québec. Valoriser le bois est le point de départ de Louis-Philippe Pratte, qui tient les rênes d'une marque dont la foi est de rassembler les gens vers le marché québécois: « On dit que le Québec est trop petit pour être rentable, je ne crois pas. Des millions de gens vont chez Ikea alors qu'ils pourraient tout aussi bien choisir une marque locale. C'est une question d'offres et de bons produits, mais c'est aussi une question de prix. » Honnête avec lui-même, cet entrepreneur affirme un message

clair: « Dans un monde bombardé d'images, le bois reste fidèle au cœur de l'homme. Parce qu'il est naturel, illimité, généreux et pourtant si simple. Quand on entre dans un magasin de meubles, on choisit d'abord la matière, et le bois est toujours un bon choix! »

Confiant dans l'avenir de l'entreprise québécoise et dans l'équilibre entre ambition et humanisme, Louis-Philippe Pratte croit en son étendard: « Le bois n'est pas superficiel. Il est parfait. Il se bonifie avec le temps. C'est une pérennité qui vient avec la matière ». Une pérennité À Hauteur d'Homme.

hh.ca

Photo: À Hauteur d'Homme

Mariève Vautrin

QUAND DESIGN RIME AVEC BIEN-ÊTRE



46

Transformer une maison abandonnée de l'île de Montréal en une oasis apaisante par l'utilisation de matériaux durables, locaux, non énergivores et peu polluants. Telle est la mission que s'est donnée la propriétaire Sabine Karsenti à l'amorce d'*Écologia Montréal*, il y a deux ans. Aujourd'hui en voie d'être certifié LEED platine, le projet, qui allie esthétique et écologie, s'impose comme un véritable modèle d'innovation en matière d'habitation.

Planchers de frêne recyclé, vanités et baignoires en résine de soya, murs de chanvre brut et de chaux, des comptoirs de granit et quartz... Autant d'éléments qui confèrent élégance et attrait à la demeure. « Nous avons récupéré les madriers de la maison d'origine, construction datant de 1890, pour faire les structures des cloisons des murs

intérieurs et avons réalisé la toiture à partir de fibre de verre, souligne la comédienne, qui a fait appel à Gervais Fortin, designer et membre de l'*Association professionnelle des designers d'intérieur du Québec* (APDIQ), pour réaliser les plans. Puis, nous avons incorporé du coffrage isolant et coulé du béton recyclé à 39% ».

De concert avec une cinquantaine de fournisseurs et fabricants chevronnés, ils ont repensé le bâtiment de manière à maximiser son efficacité énergétique. C'est ainsi qu'un appareil géothermique et des panneaux solaires thermodynamiques assurent l'essentiel de la production d'énergie du foyer, tout en réduisant le gaspillage. « Le mur qui donne sur la cour intérieure accumule quant à lui la chaleur du soleil pour la diffuser dans la maison, tandis que le



système d'appoint à air pulsé contribue à équilibrer la température ambiante», explique-t-elle. Le gaz krypton se trouvant entre le double vitrage sert de facteur isolant efficace, tout comme le chanvre, également doté de propriétés hygroscopiques, antifongiques et antiseptiques.

« J'ai intégré une cour intérieure pour maximiser l'exposition à la lumière du soleil dans chacune des pièces », affirme Gervais Fortin, qui, pour ce faire, a dû augmenter la profondeur de la résidence de 40 pieds. Conçue de façon à être régénératrice pour les gens qui y habitent, la maison a fait l'objet de nombreuses heures de recherche et s'est révélée être un véritable lieu d'expérimentations pour la porte-parole d'*Écosphère*, foire de l'environnement et de l'écohabitation. *Écologia Montréal* est d'ailleurs la première maison au Québec à avoir intégré des notions de biogéométrie, une science originaire de l'Égypte ancienne harmonisant les formes, les nombres et les ondes.

« Nous avons bloqué toutes les ondes électromagnétiques avec une peinture à la fibre de carbone, des tissus en maille et des pellicules incorporées au vitrage », ajoute la propriétaire, convaincue de leur impact néfaste sur la santé humaine. L'expertise de Stéphane

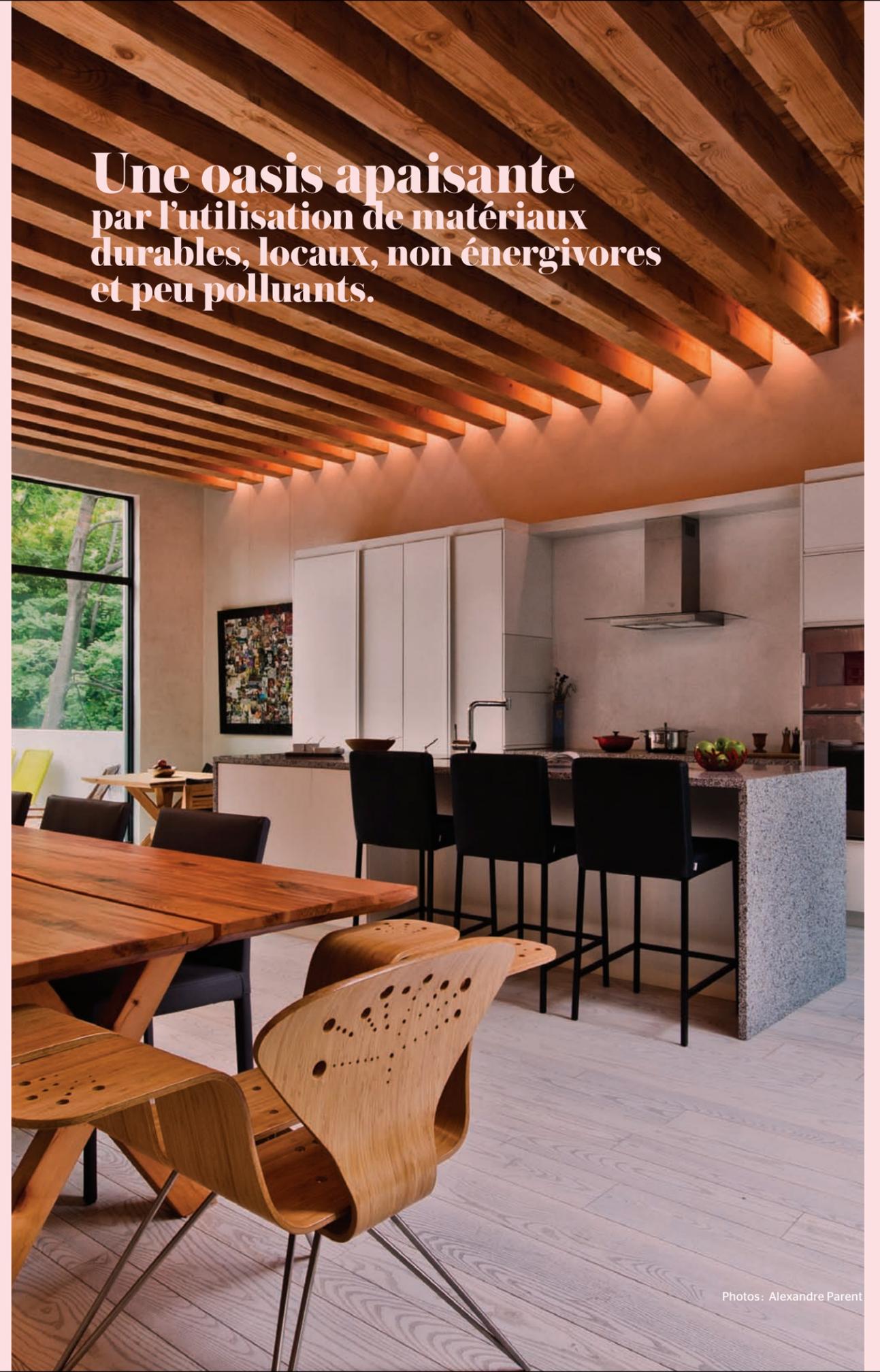
Bélainky, spécialiste de l'hygiène électromagnétique, a d'ailleurs permis de réduire l'exposition aux radiations de 97% à l'intérieur de la résidence unifamiliale. Exempte de téléphone sans fil, de Wifi et de télévision par câble, la maison se veut un espace de ressourcement avant tout.

« Pour se sentir bien chez soi, il est essentiel d'améliorer la qualité de l'air et de l'eau de notre environnement », soutient Sabine Karsenti, qui s'est procuré un système *Hexahydron* pour purifier et revitaliser l'eau courante d'*Écologia Montréal*, qu'elle habite depuis deux mois. À l'affût des dernières découvertes en santé et en environnement, elle a travaillé de concert avec son conjoint et développeur immobilier « F » pour créer la *Fondation Écologia*, qui cherche à diffuser auprès d'un large public trucs et astuces pour construire son habitat de façon saine et écologique. Inspirer les autres... Un objectif que souhaite atteindre Sabine Karsenti pour le bien-être de tous.

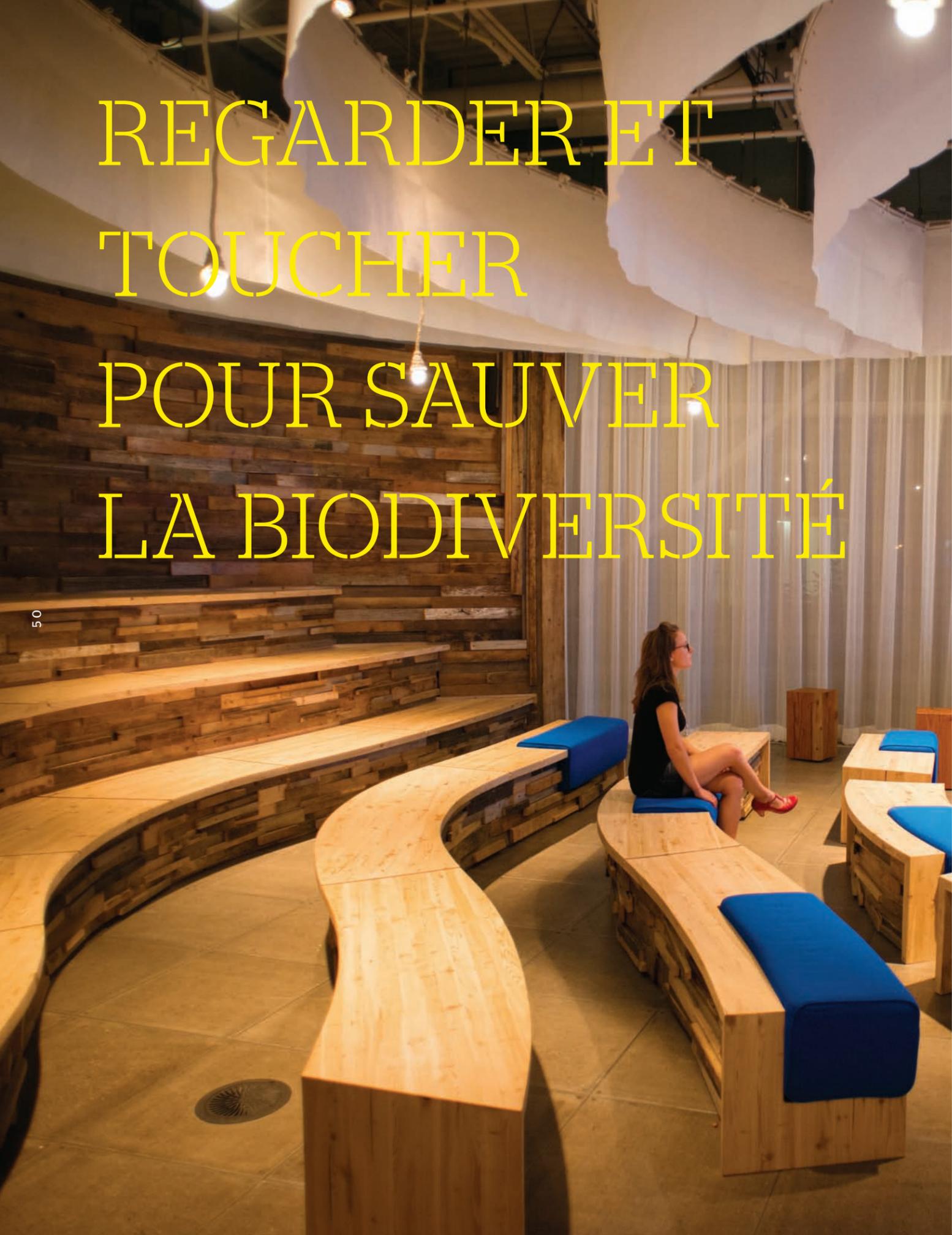
gervaisfortin.com



**Une oasis apaisante
par l'utilisation de matériaux
durables, locaux, non énergivores
et peu polluants.**



REGARDER ET TOUCHER POUR SAUVER LA BIODIVERSITÉ



Rythmée par la nouvelle expédition de Jean Lemire, *1000 jours pour la planète/ Camp de base* est une exposition évolutive destinée à sensibiliser les visiteurs aux enjeux de la biodiversité. L'on trouve dans cette création de Vous êtes ici les histoires singulières de chercheurs d'ici et d'ailleurs, à travers différentes expériences audiovisuelles et sensorielles.



Chacun des supports vidéos qui sont partie intégrante de l'exposition comporte une signature visuelle très particulière, colorée et moderne tout en étant pédagogique; on y fait la rencontre d'un ou une scientifique qui raconte sa passion et son parcours. Sous une forme plus éclatée, des « capsules » invitent visiteurs et étudiants à vivre des expériences parfois intrigantes, parfois déroutantes. Au fil des 1000 jours, la scénarisation et l'aménagement, conçus sur une interprétation symbolique et artistique de la nature et des dangers qui la menacent, ont été transformés et adaptés à de nouveaux sujets de recherche sur la biodiversité. Des artistes, artisans et designers ont traduit les valeurs environnementales de l'exposition en privilégiant des méthodes responsables et l'emploi de matériaux écologiques. Par exemple, ils ont réutilisé du bois de grange (mélèze et pin),

transformé en coussins les cordages et les voiles du Sedna IV, détourné une distributrice commerciale en distributrice d'œufs de tortues... Pour couronner le tout, fidèles à leurs principes, les concepteurs ont fait un appel à la collectivité afin de récolter des milliers de bouchons de plastique pour créer un mobile symbolisant le « continent de déchets ». De cette exposition, une initiative d'*Espace pour la vie*, ont émergé divers microcosmes offrant aux visiteurs une expérience immersive qui les fait plonger dans la biodiversité pour la considérer avec plus de respect.

vousetesici.ca



REPAIRE GOURMAND ET INTIMISTE

«Not another sushi joint!», annonçait-on à l'ouverture du restaurant *Ginger* dans le quartier Villeray de Montréal en mai dernier. En effet, ce bar à sushi contemporain se distingue autant par sa cuisine créative que par son design d'intérieur. Dans cet environnement minimaliste et tout de blanc vêtu, le bois déploie ses lignes sculpturales pour se faire le gardien de l'intimité et l'expression de l'idée conceptuelle développée par *Surface3*, le mouvement.

Quatorze ans après le restaurant *Ginger* de l'avenue des Pins, cette deuxième enseigne ouvre ses portes dans un secteur encore très résidentiel. En marchant sur le trottoir de la rue Villeray, on remarque tout d'abord les grandes baies vitrées qui, au lieu de nous offrir une vue imprenable sur l'intérieur de l'établissement, nous laissent entrevoir une installation sculpturale formée de lattes de bois. «D'un point de vue pragmatique, ce mur en lattes constitue une séparation entre l'espace commercial et résidentiel pour préserver l'intimité du quartier», affirme Jason Shatilla, directeur de *Surface3*. Une fois à l'intérieur se révèle un aspect esthétique remarquable. Sur toute la largeur du restaurant, cette paroi se déploie dans un surprenant jeu de perspectives habilement accentué par le positionnement des lattes en forme de vagues. Ces courbes fluides, qui confèrent à l'installation une dynamique qui n'est pas sans rappeler le concept de mouvement, s'étirent davantage à mesure que l'on s'approche de la salle à manger. Tout en accompagnant les gourmands à leur table, ce mur de lattes donne le ton à un design d'intérieur dynamique et enveloppant.

EXPÉRIENCE PARTAGÉE

Dans la salle à manger, une mise en lumière tamisée caresse les tons neutres et les formes épurées du mobilier. Les banquettes, touches de couleur dans cet ensemble monochrome, constituent sans nul doute l'élément caractéristique du design de l'établissement. Celles-ci ont été réalisées en frêne, une essence populaire dont la flexibilité et la grande résistance sont très recherchées par les designers, notamment en ce qui a trait à la conception de meubles. Telles des alcôves gardiennes de secrets, ces banquettes sont idéales pour savourer l'intimité d'un tête-à-tête. En effet, lorsque l'on y prend place, on ne voit pas nécessairement ce qu'il se passe ailleurs dans le restaurant. «On ne voulait pas créer un espace vraiment ouvert où l'on est exposé à tout le monde, mais bel et bien préserver l'expérience personnelle», déclare M. Shatilla. De plus, ces banquettes sont en quelque sorte le fondement à partir duquel les designers ont développé l'esthétique des lieux. Le designer résume ainsi l'idée initiale derrière le projet: «Les banquettes sont des contenants renfermant des conversations, des émotions, des instants partagés entre personnes. Elles contiennent des moments marqués dans le temps, des instants éphémères qui s'inscrivent dans un mouvement continu.»





Du restaurant Ginger, deuxième du nom, ressort le sentiment d'un lieu aéré, en mouvement, d'un lieu intimiste qui s'intègre à merveille à l'identité de son quartier d'adoption. Ginger, un régal pour les yeux et les papilles qui nous fait oublier les clichés éculés des restaurants asiatiques.



MEUB ENTRE PARTAGE ET PASSION

« LE BÉTON, LE MÉTAL ET LE VERRE RESTENT FROIDS
ALORS QUE LE BOIS APORTE UNE CHALEUR, UN TOUCHER
À LA MATIÈRE QU'ON RESSENT MÊME LES YEUX FERMÉS »

Il y a quelques années, Mathieu Pellerin, universitaire doué en littérature et en rédaction, ne trouve pourtant pas la flamme qui devrait l'animer. Tenté par l'École du meuble, il découvre le métier rigoureux d'artisan ébéniste. Dès lors, sa relation avec ce matériau changera tout. Il crée MATPEL, entreprise d'ébénisterie sur mesure presque 100% écolo. Il s'explique: « Je fais le même travail que les autres, mais avec les matériaux les plus verts possible. Cette recherche de qualité est aussi une demande du client. »

Travailler le bois est un défi en soi, surtout pour le bois massif, et c'est ce qui nourrit la fierté de ce passionné. Désirant partager cet art de vivre avec le plus grand nombre, Mathieu Pellerin fonde alors MEUB, un producteur-fournisseur de mobiliers modulables vendus en ligne. Et quand la fabrication de série limite les exigences, il n'en conserve pas moins la qualité. « Autrefois, le bois était pratiquement le seul matériau de construction. Aujourd'hui, il y a beaucoup d'imitations, comme le contreplaqué. J'essaie de me servir le moins possible de ce type d'imitation – lorsque le budget du client le permet », précise-t-il.

La jeune firme utilise principalement le merisier, bois solide et résistant d'une belle finition qui gagne aussi à la teinture, car il ne tombe jamais dans les jaunes tout en restant chaleureux. Facile à arrondir par toupillage, il se module aisément. Et dans ses défauts se révèlent de belles marques de caractère. D'autres bois locaux sont bien présents, tels le noyer noir, le frêne, l'érable, le chêne et le cerisier, peu utilisés, selon l'artisan, et pourtant d'une beauté chatoyante. La firme utilise également le bois recyclé, ce qui donne des objets atypiques et fascinants.

C'est avec le bois que Mathieu Pellerin a trouvé sa flamme: « Le béton, le métal et le verre restent froids alors que le bois apporte une chaleur, un toucher qu'on ressent même les yeux fermés », conclut-il avec la ferveur qui le définit bien. « Le bois est vivant, c'est une force solide et noble qui porte la beauté de l'histoire de l'arbre et crée une relation intime et forte, plus qu'avec toute autre matière. »

meub.ca



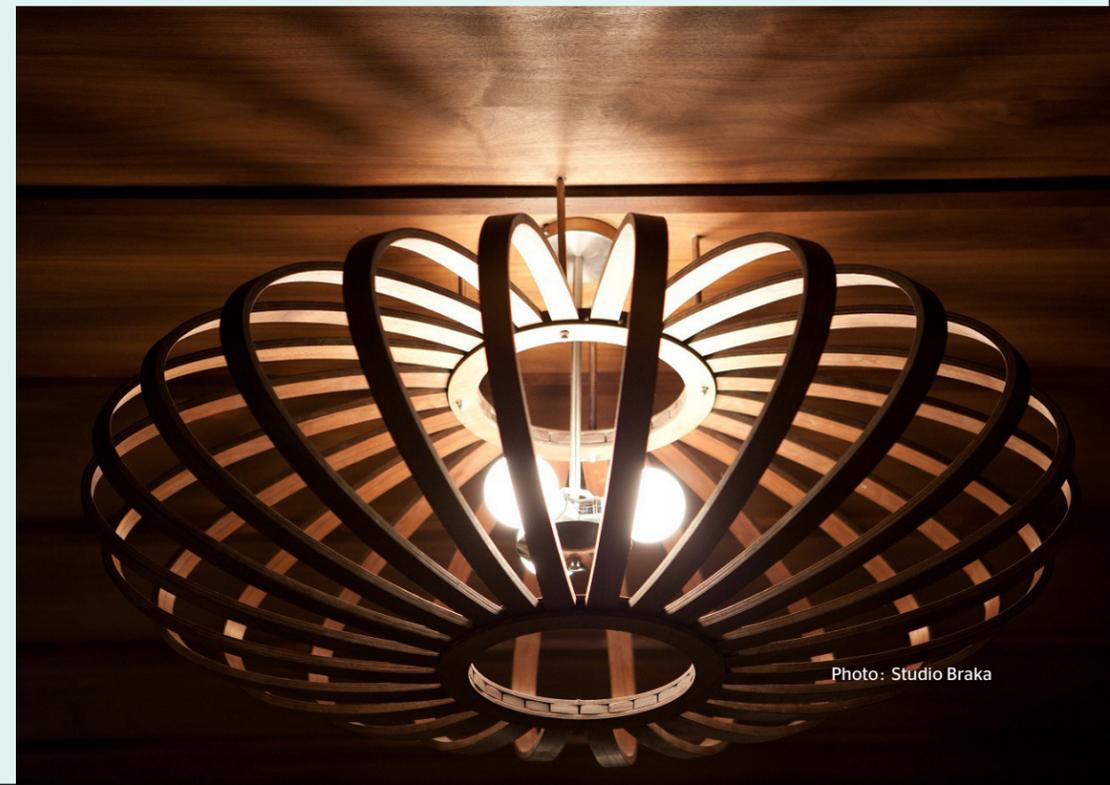
Ambiance raffinée et chic

Alors que Yannick Hachim, propriétaire de *Yannick fromagerie*, tente de faire connaître et démystifier le métier de maître fromager, l'architecte Marc Frédéric Parent, mandaté pour revampier l'une des succursales de Yannick fromagerie, joue d'exception en misant sur une ambiance élégante et contemporaine, qui cadre davantage avec la philosophie de l'entreprise.

Réalisée il y a trois ans déjà, la fromagerie se démarque en faisant une utilisation plus linéaire et calculée du bois. Le choix de ce matériau semblait d'ailleurs naturel pour l'architecte puisqu'il s'agit « d'une matière intemporelle qui se travaille bien peu importe le design. Mais plus encore, il semble toujours avoir quelque chose à regarder dans le bois, un grain, une couleur, qui lui donnent cet esprit propre. » De ce fait, le choix du noyer noir semblait tout indiqué pour habiller les murs de l'espace.

La mission de Yannick Fromagerie est claire : présenter et servir des fromages de qualité avec une expertise de renom. Ainsi, dans cette optique, il était inutile de tomber dans la surenchère de matériaux, qui aurait pu détourner l'attention du produit. Avec la splendeur naturelle du noyer noir, Marc Frédéric Parent a simplement misé sur sa couleur foncée et chaude en intégrant un éclairage tamisé judicieux. L'idée lui est venue de travailler la matière comme un bloc, dans un esprit monolithique où les éléments de décors semblent former un tout, indissociables les uns des autres. Cet effet d'unité crée une sensation enveloppante et attire le regard sur le produit. Ainsi, dès que le client entre dans la fromagerie, il s'imprègne d'une ambiance raffinée et chic, qui témoigne et extrapole la richesse des différentes variétés de fromages offertes.

lambertmarcoux.com





l'histoire d'une deuxième vie

Véritable hommage à l'histoire
et à l'esthétique ouvrière du quartier Rosemont,
la taverne Quai N°4 est sans équivoque
une nouvelle destination gourmande,
sociale et design de ce secteur de Montréal.



Quai N°4, dont l'aménagement a été réalisé par LA FIRME, trouve sa noblesse intérieure dans l'utilisation intelligente et originale de matériaux bruts, et par son témoignage touchant mais subtil sur les tavernes et restaurants populaires d'époque de ce quartier historique. Louis Béliveau et Félix Guyon, les deux créateurs de cet espace, ont su donner une deuxième vie à de vieilles palettes de bois en les transformant en tabourets, en tables et en banquettes angulaires.

Pour ce qui est de l'éclairage, des rails d'acier fixés au plafond, allusion à la mécanique ferroviaire, soutiennent les luminaires; ces derniers, conçus à partir de bonbonnes de propane récupérées, éclairent le comptoir du bar à l'image d'une chaîne de montage.

Le dessous de ces mêmes bonbonnes servent dorénavant de lavemains près des toilettes, qui elles, sont ponctuées d'imposantes portes rouges disposées en rang. Quant à la tôle utilisée comme cimaises, elle rappelle la présence de ce matériau dans l'architecture des corniches du quartier.

Somme toute, LA FIRME a su, avec une surprenante cohérence, redonner une deuxième vie aux matériaux et aux objets récupérés... et elle contribue à celle du secteur de Rosemont, qui connaît actuellement une renaissance

lafirme.ca

PLAQUES TECTONIQUES



L'ÉQUIPE DES ARCHITECTES
CORRIVEAU ET GIRARD S'EST
ATTAQUÉE AU RÉAMÉNAGEMENT
DU HALL D'ENTRÉE DU
CENTRE DE RÉADAPTATION
CONSTANCE-LETHBRIDGE.

Projet qui tient compte de la mobilité réduite des usagers et des flux de circulation importants caractérisant cet espace au cœur du complexe.

Ces considérations auront guidé les architectes dans le choix du traitement de l'espace et des matériaux de revêtement. Ici, les aires d'activité sont clairement délimitées, dans un contexte où il importait de dégager l'espace central afin « d'adapter un parcours sans obstacles et de faciliter la mobilité et l'orientation des usagers », pour reprendre les termes des créateurs. Le mobilier a été agrémenté de plaques de verre colorées qui forment des points de repère pour la clientèle. Plusieurs surfaces, recouvertes de lattes de noyer, contribuent elles aussi à cet effet de glissement qui accentue le mouvement de la circulation ambiante. La judicieuse combinaison des matériaux et le positionnement des îlots de la réception contrebalancent la nature rectiligne du hall d'entrée. La relation entre les tuiles en céramique gris pierre du sol et les pans de noyer crée une atmosphère de nature. Cette approche à la fois respectueuse et esthétique a su tirer le meilleur parti possible des contraintes.

archi.ca

LA MAISON DE LA MEMOIRE CRIE

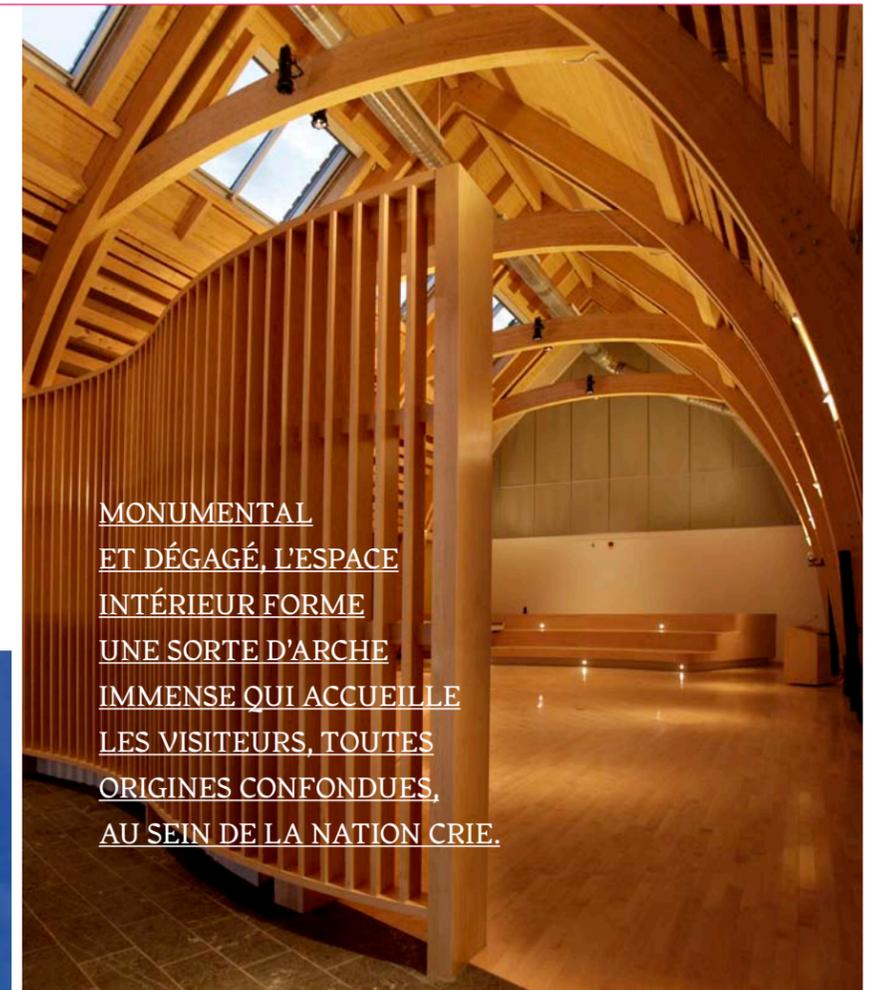
Le village cri d'Oujé-Bougoumou s'est doté d'un centre culturel de deux étages dont le nom, *Aanischaukamikw*, signifie « la maison de la mémoire et de transmission de la tradition ». Réalisé par la firme Rubin & Rotman Associates en collaboration avec Douglas Cardinal, l'endroit sait rendre hommage à la nation crie sans tomber dans le folklorisme.

Les marqueurs culturels sont là, mais sous forme d'évocation. À l'extérieur, un tipi de bois stylisé se dresse vers le ciel puis se démultiplie horizontalement, évoquant la « maison longue » amérindienne traditionnelle où plusieurs familles vivaient en communauté. Monumental et dégagé, l'espace intérieur forme une sorte d'arche immense qui accueille les visiteurs, toutes origines confondues, au sein de la nation crie. D'autres pourraient également y voir l'intérieur d'une carcasse de baleine géante dont les arceaux seraient les côtes.

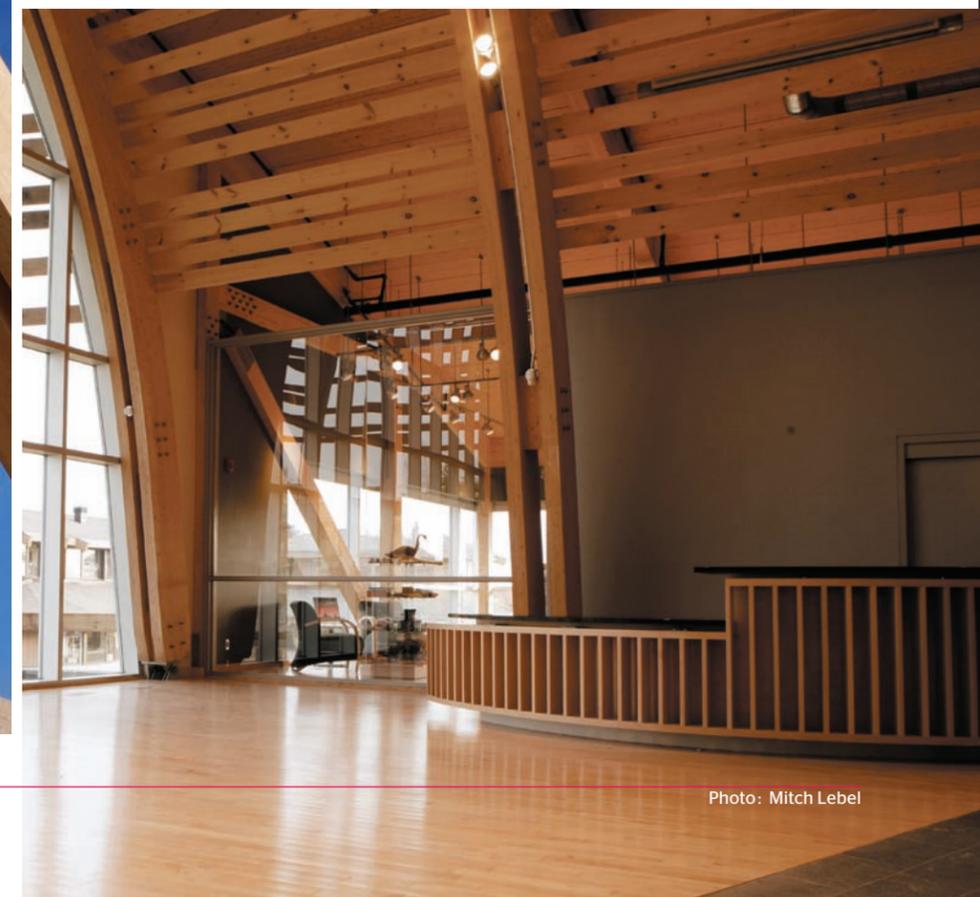
L'impression d'élévation intemporelle incite au silence spontané, au recueillement, mais aussi à la déambulation dans cet espace où le bois domine des planchers aux plafonds : l'épinette est omniprésente, bien sûr, mais aussi l'érable et le cèdre. Le bois masque les structures techniques et mécaniques des lieux, tout en s'affirmant comme objet esthétique, sur ce « mur des donneurs » fait de planches verticales qui serpente le long de la salle commune, ou encore sur ces bancs concentriques aux angles arrondis dont l'érable poli brille doucement.

Le projet vise l'obtention d'une certification LEED. « Certifiés FSC, la structure en arche et le bois torréfié sont fabriqués par une entreprise locale », souligne sur le portail gouvernemental VoirVert Pascale Tétrault, chargée de projets chez Rubin Rotman Associés.

rubinrotman.com
djarchitect.com



MONUMENTAL
ET DÉGAGÉ, L'ESPACE
INTÉRIEUR FORME
UNE SORTE D'ARCHE
IMMENSE QUI ACCUEILLE
LES VISITEURS, TOUTES
ORIGINES CONFONDUES,
AU SEIN DE LA NATION CRIE.



Richard Des-Lys

DANS LE FAUTEUIL PACO DE CAROLINE TRUDEAU

Installé dans le *fauteuil Paco* créé par Caroline Trudeau, il est possible de profiter du confort de ces petits blocs de bois souples, poncés et assemblés à l'aide de cordes de nylon. Le tressage, en diagonale sur chaque morceau, donne une souplesse parfaite à l'objet dont la conception et l'esthétisme des lignes laissent deviner les multiples influences de la créatrice.

Cette dernière, après des études en design de l'environnement et en design de mode, a appris l'ébénisterie afin de parfaire sa connaissance du bois, matériau de base de tous ses prototypes. Fait de chutes d'érable et de merisier, chauffées pour en modifier la couleur tout en gardant l'intensité, le fauteuil Paco, a connu le succès en étant couronné d'un Prix d'excellence du SIDIM 2010. C'est à ce moment qu'elle a débuté sa collaboration avec un ingénieur en utilisant son usine au service de la production des pièces à pré-couper et à torréfier, ce qui n'altère en rien la fabrication artisanale du produit.

Malgré le succès et les nombreuses publications du fauteuil Paco, Caroline Trudeau reste convaincue que le destin du bois québécois se trouve dans l'exportation. « En créant mes objets, je n'ai jamais pensé au marché à long terme ni au rapport à la communication extérieure. C'est pourtant important, mais c'est aussi un business à plein temps », dit-elle. Et c'est en enseignant à l'École d'ébénisterie d'art, qu'elle éveille la conscience de ses élèves sur la fragilité de l'avenir des artisans. « La Scandinavie a réussi à s'exporter dans le domaine du meuble, pourquoi pas nous ? »

Comment se développer et convaincre gouvernements et grandes compagnies de production de soutenir les jeunes designers et artisans ? C'est peut-être dans le singulier et fabuleux fauteuil Paco que Caroline Trudeau trouvera la réponse.

carolinetruudeau.com



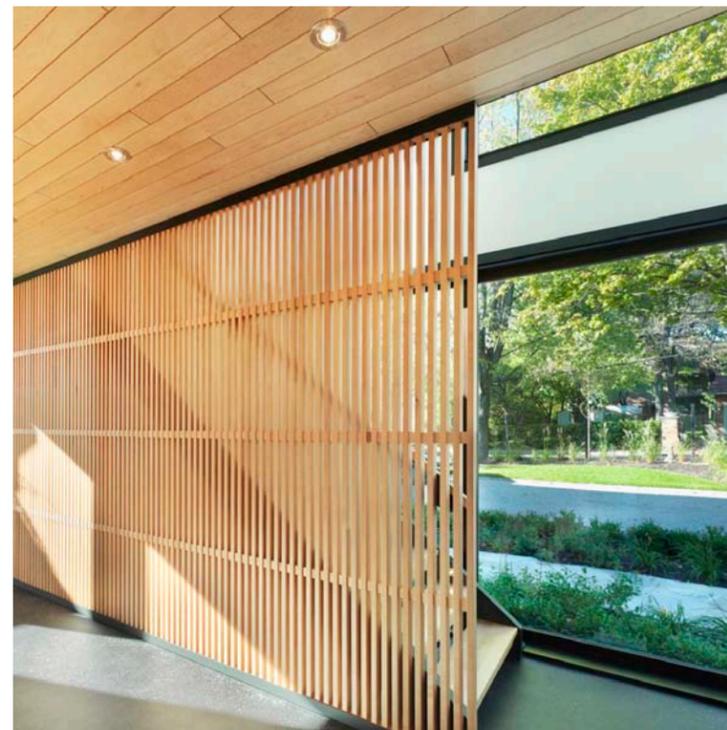
Photo: Maxime G. Delisle



DES EXEMPLES DE PLAFONDS & MURS

Projet: Maison Bernier-Thibault
Design: Paul Bernier Architect

QUE CE SOIT EN LATTIS OU EN PANNEAUX DE CONTRE-PLAQUÉ, LE BOIS EST UN BON GÉNÉRATEUR D'AMBIANCE



Projet: Résidence Bord du lac
Design: Henri Cleinge,
Photo: Maxime G. Delisle



Projet: Résidence St-André
Design: Naturehumaine



Projet: Black Box
Design: Aedifica
Photo: Stéphane Brügger



Projet: Restaurant Communion
Design: Blazysgérard
Photo: Jean-Sébastien Sénécal



Projet: T-Bar 70
Design: Gauvreau Design
Photo: Nicolas Ruel



Projet: Bibliothèque Laure-Conan
Design: Desgagné Architectes, Bisson Architectes & ACDF
Photo: Stéphane Groleau

DE COULEUR NOIRE,
LE BOIS APPORTE
UNE RICHESSE À
L'ENVIRONNEMENT.
LE TOUT PREND
SOUDAINEMENT
UNE TOUTE AUTRE
AMPLEUR.



Projet: Résidence Beaumont
Design: Henri Cleinge Architecte
Photo: Marc Cramer

DES POUTRES
STRUCTURELLES
AUX SIMPLES
REVÊTEMENTS
MURALES,
LE BOIS MODIFIE
L'AMBIANCE D'UN
ENDROIT PAR SON
TRAITEMENT.



DES EXEMPLES DE PLANCHERS

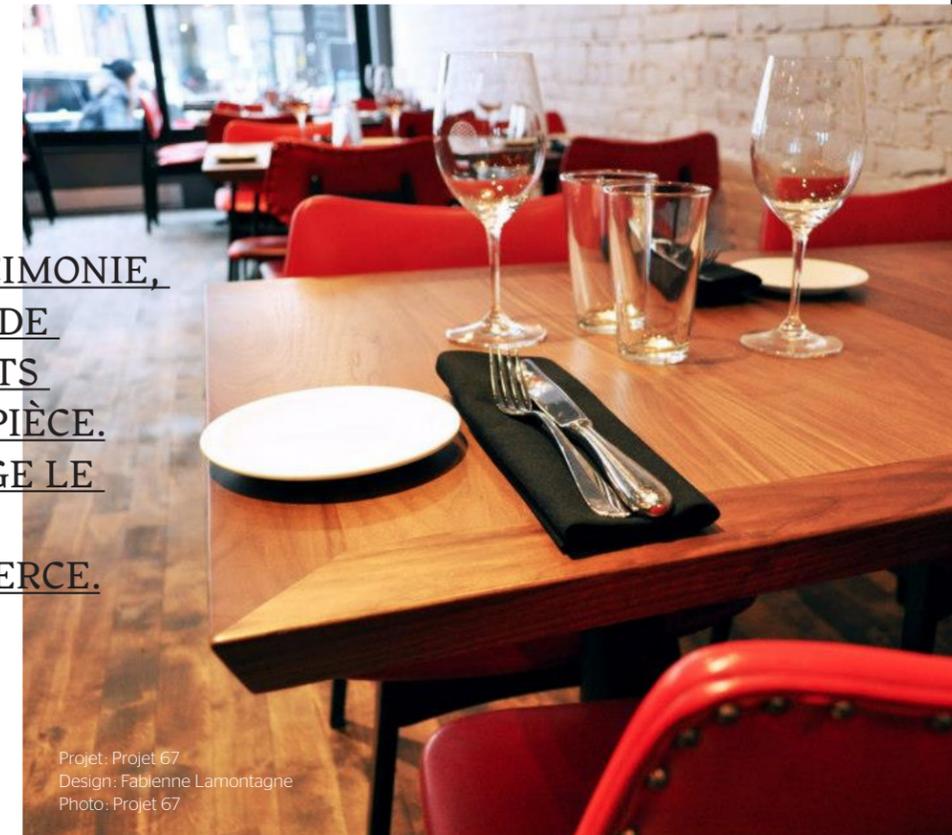
DU PLAFOND AU PLANCHER LE BOIS ENVELOPPE CETTE PIÈCE VIVANTE ET LUMINEUSE

Projet: Maison sur le lac
Design: Pierre Thibault
Photo: Marc Cramer

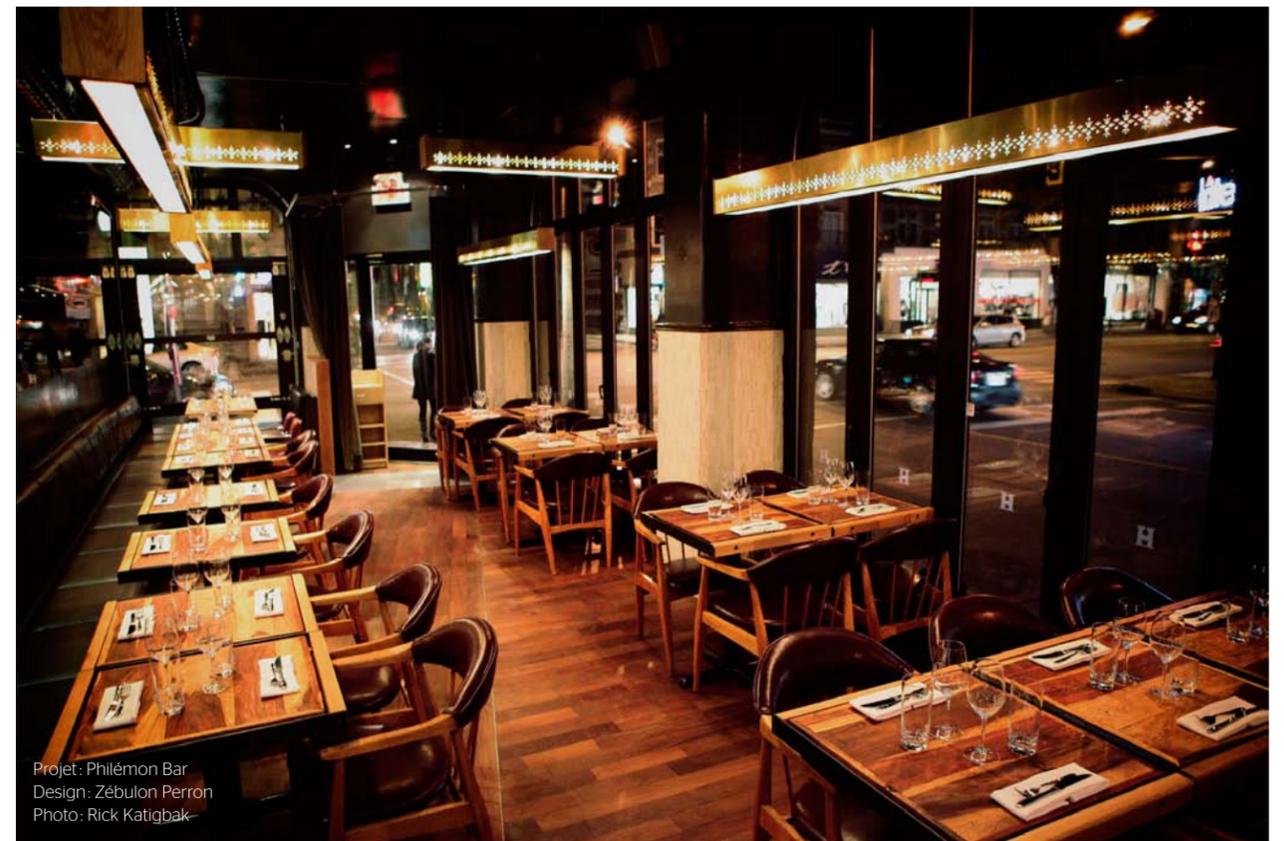


Projet: Prémont Harley-Davidson
Design: optima design
Photo: Stephane Brügger

APPLIQUÉ AVEC PARCIMONIE, LE BOIS PERMETTRA DE SOULIGNER LES POINTS IMPORTANTS D'UNE PIÈCE. DANS CE CAS, IL DIRIGE LE REGARD SUR L'OBJET PRINCIPAL DU COMMERCE.



Projet: Projet 67
Design: Fabienne Lamontagne
Photo: Projet 67

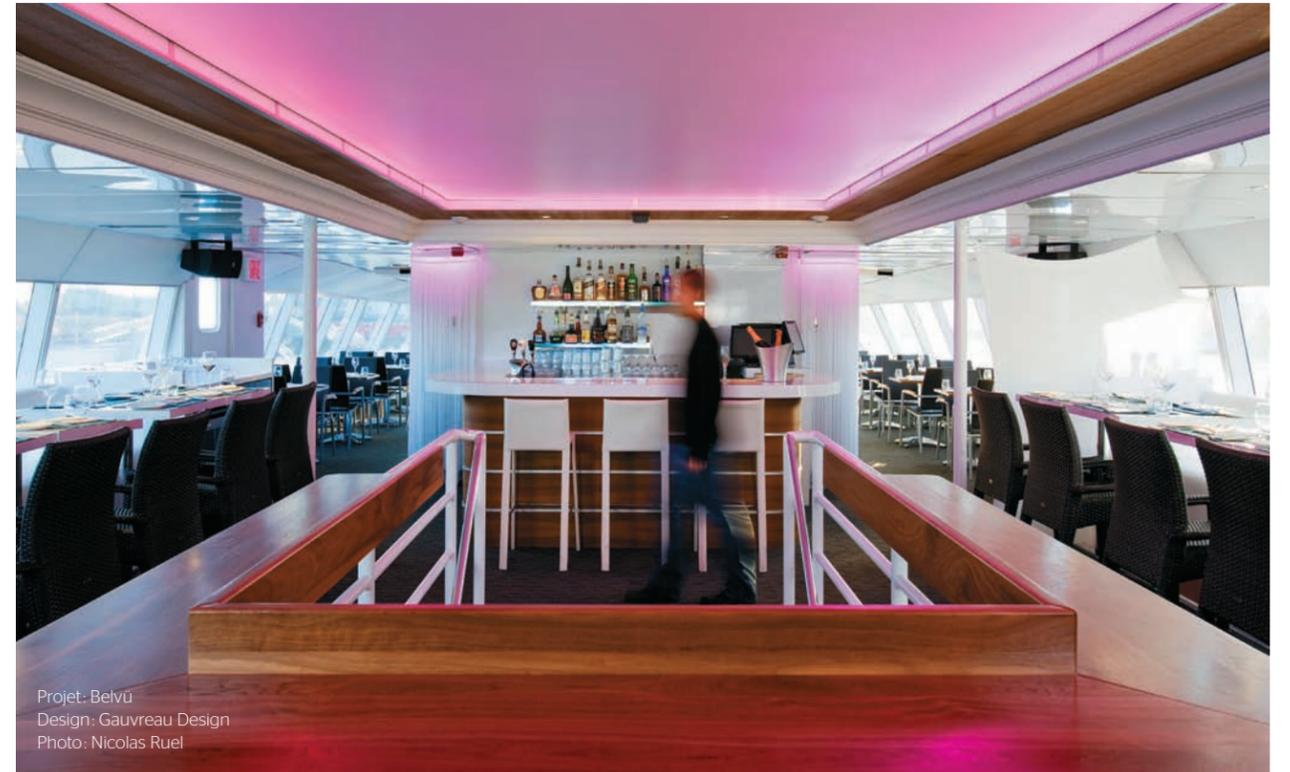


Projet: Philémon Bar
Design: Zébulon Perron
Photo: Rick Katigbak

DES EXEMPLES DE MOBILIERS

CE ZINC EN CHÊNE BLANC
OFFRE CHALEUR ET
PRESTANCE.

Projet: CAVA
Design: Alain Carle Architecte
Photo: Dominique Lafond



Projet: Belvü
Design: Gauvreau Design
Photo: Nicolas Ruel

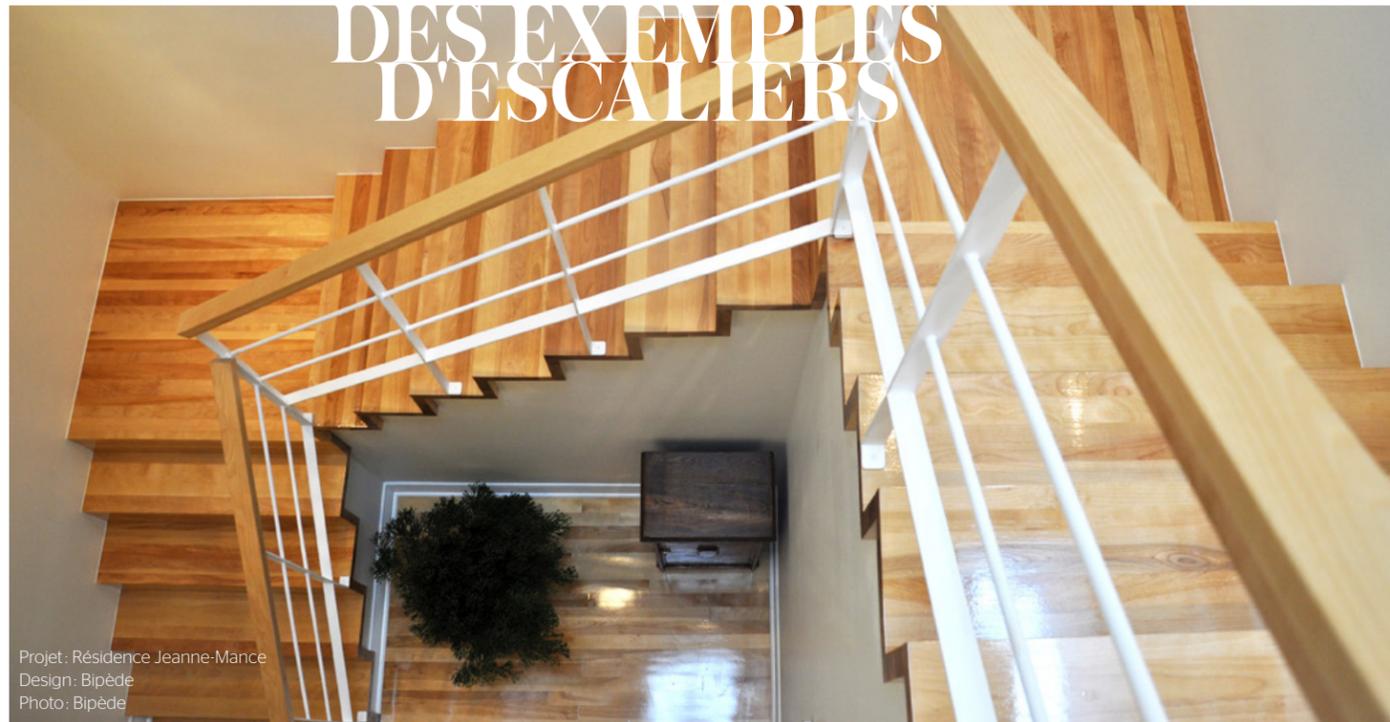


Projet: Cord chair
Design: Jacques Guillon
Photo: François Leclerc



Projet: Le Pourvoyeur
Design: Taktik design
Photo: Taktik design

DES EXEMPLES D'ESCALIERS



Projet: Résidence Jeanne-Mance
Design: Bipède
Photo: Bipède



Projet: Résidence Globert
Design: Caroline Sidaros
Photo: A Bates



Projet: Les Écluses
Design: Thellend Fortin
Photo: Olivier Samson

À TITRE DE LIMON,
DE MARCHE OU
DE RAMPE,
LE BOIS OFFRE
UNE LIBERTÉ
DE CRÉATION EN
MATIÈRE D'ESCALIERS



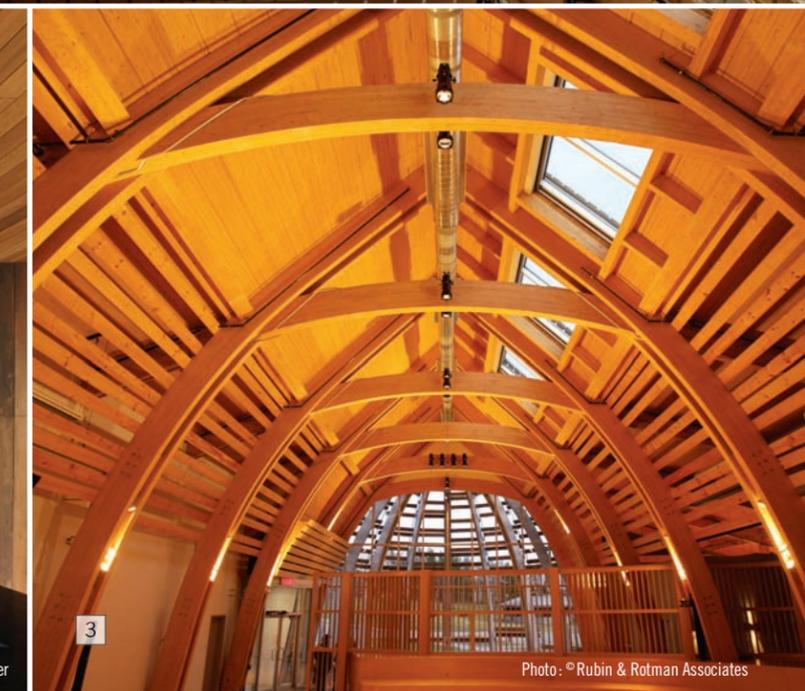
LE BOIS

Photo: © Stéphane Brügger



2

Photo: © Marc Cramer



3

Photo: © Rubin & Rotman Associates

TENDANCE ET QUALITÉ

Lauréats du Prix valorisation du bois



- 1 Maison symphonique de Montréal / AEDIFICA Architectures et DIAMOND & SCHMITT
- 2 Résidence Beaumont / Henri Cleinge Architecte
- 3 Institut culturel cri Aanischaaukamikw / Rubin & Rotman Associates en collaboration avec Douglas Cardinal Architect

Les différentes utilisations du bois dans ces projets démontrent le caractère versatile de ce matériau. La composition sobre laisse le matériau prendre une place importante et nous permet de découvrir ses qualités esthétiques.

Le matériau bois, c'est tendance et de qualité!

cecobois

Centre d'expertise sur la construction commerciale en bois

www.cecobois.com

